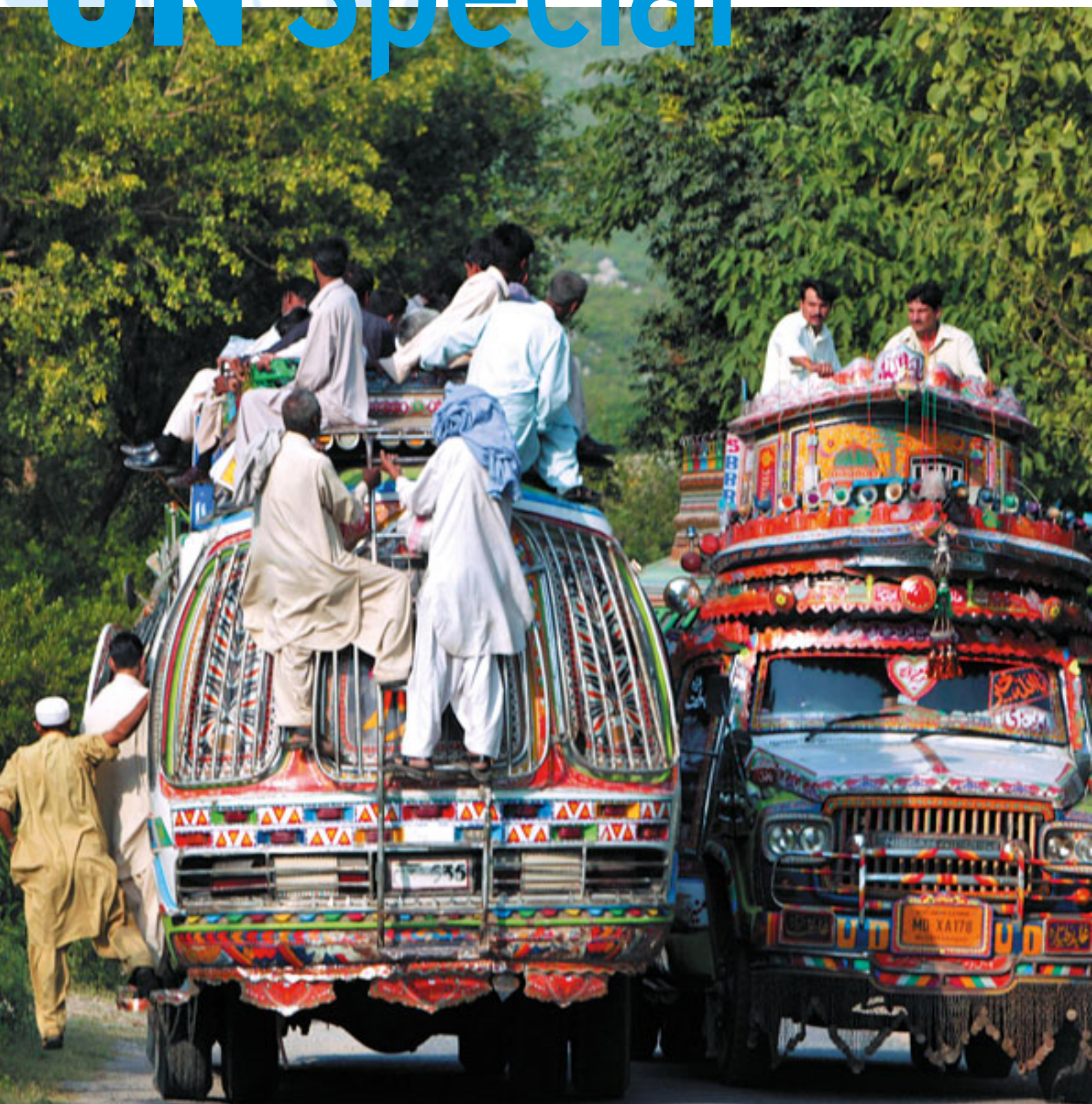


# UN Special

N° 721 - Octobre 2012



- Les métiers de la Coopération Internationale
- SG du Conseil de l'Europe
- Journée mondiale de l'alimentation

[WWW.UNSPECIAL.ORG](http://WWW.UNSPECIAL.ORG)



# Complémentaire mais essentielle!

L'assurance d'une nouvelle génération

**Nouveau:** assurance complémentaire santé pour les fonctionnaires internationaux de l'ONUG, l'OMS, le BIT/UIT et leurs familles.



Pour plus d'informations,  
veuillez contacter le G.P.A.F.I.

Tel: +41 22 9172620 ou 3946

E-Mail: [gpafi@unog.ch](mailto:gpafi@unog.ch)



**UNIQA Partenaire  
du G.P.A.F.I.**

The UNIQA logo consists of a stylized white 'Q' inside a blue circle, with the word 'UNIQA' in white capital letters below it.

**UNIQA**

# UN Special

N° 721 - Octobre 2012



■ Les métiers de la Coopération Internationale  
■ SG du Conseil de l'Europe  
■ Journée mondiale de l'alimentation



EVELINA RIOUKHINA

CHRISTIAN DAVID  
rédacteur en chef

## REFAIRE TOURNER LE MONDE

Peu d'entre nous le savent mais la sphère Armillaire, symbole incontournable du Palais des Nations, avec la signification «Pax Universalis», possède un mécanisme d'horlogerie qui comprend un système de rotation. Elle fut créée par Paul Manship, donnée à la Société des Nations par la Fondation Wilson en 1936. Ses plans originaux furent détruits.

Les archives mentionnent que ce mécanisme aurait fonctionné quelques mois, fut interrompu pendant la seconde guerre mondiale jusqu'à 1945. Après la guerre, il tourna de manière chaotique puis s'arrêta définitivement durant les années 1960. Y aurait-il, un rapport entre l'arrêt de cette rotation et le déclenchement des divers conflits qui ont suivi jusqu'à nos jours? Tant que la sphère tourne, le monde est-il en paix? La sphère s'abîme, elle ne fait paradoxalement pas partie de l'infrastructure du Palais et donc du programme de préservation des monuments. Plusieurs tentatives ont été mises en place pour la restaurer sans pour l'instant qu'une solution ne soit trouvée.

Dans un moment d'histoire actuelle où tant de barbarie, de conflits, d'atrocités qui ne trouvent aucune solution sont commis, la question se pose et pour toute l'humanité et pour les Nations Unies: et si nous faisons tourner le monde dans le bon sens?

Et nous, naïvement au travers de notre magazine, nous posons cette question: et si nous tous commençons par refaire tourner la sphère Armillaire? Ce ne serait qu'un début, symbolique peut-être, mais qui revêt une telle signification!

La Suisse, internationale, havre de paix et horlogère qui abrite ce chef d'œuvre serait-elle prête à nous aider à relever ce défi? ■

## MAKE THE WORLD TURN AGAIN

Few of us know that the Armillaire Globe, the inevitable symbol of the Palais des Nations signifying «Pax Universalis» contains a timekeeping mechanism equipped with a rotation system. It was created by Paul Manship and given to the League of Nations by the Wilson Foundation in 1936. The original plans were destroyed.

The archives mention that the mechanism functioned for a few months before it stopped during the Second World War until 1945. After the war it worked sporadically until stopping definitively in the 1960s. Could there be a connection between the no longer rotating globe and the beginning of the armed conflicts that persist to the present? As long as the globe turns, is the world at peace?

The globe itself is deteriorating, but in fact is not an integral part of the Palais and

therefore is not part of the programme for the preservation of its monuments. Several proposals have been put forth to restore it, yet for the time being no solution has been found.

At this particular point in our history, when barbarism, conflicts and atrocities are occurring with no solutions in view, a question is raised that concerns humanity as well as the United Nations: What if we made the world turn in the right direction?

And we, speaking naively through our magazine, we ask this question: What if we began by making the Armillaire Globe turn again? It would be a start, symbolic perhaps, but clad in significance!

Switzerland, the international, harbour of peace and guardian of this masterpiece, would you be ready to take on the challenge? ■

### SOMMAIRE

#### ÉDITORIAL 3

#### ENTRETIENS / INTERVIEWS

C. Bernheim / J. Foncel, RTS	5
M. T. Jagland, SG, Conseil de l'Europe	8
M. Olivier Turquin, professeur	34

#### SOCIÉTÉ

Journée mondiale de l'alimentation	10
The Ethiopian children's appeal	20
JJR – Rêverie inachevée	26
La dualité manager-expert	28
Kiwanis club	29
Climate services	30
Geneva Consensus	36
FSMD	38
Ho'Oponopono	40
Ayurvêda	46

#### ONUG / UNOG

85th anniversary – Rockefeller donation	14
The League of Nations	15
Regional Ombudsman	16
Avis de naissance	17
UN Joint Staff Pension Fund	18
Bee UN	21
L'alerte	27

#### LOISIRS

Art en campagne	22
Strandzha	32
Sept minutes de bonheur	33
Lève-toi et marche	41
Le Huascarán, toit du Pérou	42
Roc Vieux	44

#### PAGE CENTRALE 24-25

Et le mot  
«écivres»  
reprend  
tout son  
sens.

**Consultez tous nos engagements sur  
[www.sig-ge.ch/engagements](http://www.sig-ge.ch/engagements)**





# LES MÉTIERS DE LA COOPÉRATION INTERNATIONALE



**Rencontre avec Chantal Bernheim et John Foncel, journalistes à la RTS (Radio Télévision Suisse) dans le parc de l'Ariana pour évoquer leur émission qui décline, en quarante épisodes de trois minutes, quelques métiers de la coopération internationale. Complicité, connaissance du sujet et passion communicative, interviewer deux journalistes qui exercent leur art dans l'audiovisuel facilite certainement l'approche. L'occasion était trop belle, je filme leur première question (en une prise) en guise de clin d'œil à leur magnifique travail:** <http://youtu.be/B9mG-qMNOAY>

CHRISTIAN DAVID, ONUG

**Comment cette idée de présenter des films courts de trois minutes vous est-elle apparue comme évidente?**

Le programme de trois minutes était évident pour plusieurs raisons: ce format de film

de trois minutes existe depuis plusieurs années à la RTS, sa particularité est que ce format court peut être posté sur internet lui permettant de vivre une deuxième vie. De plus, la conjugaison de cette case, dédiée

habituellement à la présentation des métiers dans la perspective du dixième anniversaire de l'entrée de la Suisse à l'ONU, nous a poussés presque naturellement à vouloir présenter les métiers de la coopération internationale qui font de Genève et de la Suisse une place de gouvernance mondiale extraordinaire. Nous avons voulu donner un nom à cette démarche en l'appelant le «court du jour». Au départ l'appellation «court» se confondait et rejoignait la signification de ses homonymes. Le cours magistral tout d'abord puisqu'il était dévolu à enseigner. Ensuite, le court puisqu'il se situait dans la durée. L'idée est de mettre en place une thématique particulière qui puisse être développée pendant une période donnée. Pendant cette période, une idée se décline et peut être approfondie sur les supports d'information: DVD, Internet, télévision.

**Que pensez-vous, en ce dixième anniversaire de l'accession de la Suisse à l'ONU, de la place qu'elle occupe?**

Vous posez une question qui appelle des réponses à plusieurs niveaux. Cette présence est, selon moi, absolument nécessaire. La Suisse est présente dans le monde international. Nous célébrons avec joie cet anniversaire. Je peux donc vous donner à la fois une réponse institutionnelle mais aussi passionnelle. Les personnes que nous avons rencontrées évoquent, bien entendu, leur organisation et de, par le travail qu'elles accomplissent, leur passion pour une mission. C'est justement ce que nous avons essayé de démontrer dans ces courts du jour.

Notre réponse passionnelle est que nous sommes justement passionnés par ce qui se passe dans le monde international anniversaire ou pas. L'envie de développer une présentation des Nations Unies et de ses composantes était latente pour nous deux. Pour l'anecdote, les parents de Chantal travaillaient tous deux pour les Nations Unies.



### **Cette action permettrait-elle de contribuer à faire «éclater la bulle» dans laquelle semblent enfermées certaines organisations?**

Nous l'avons effectivement remarqué. Il apparaît très clairement que l'action de ces organisations se recoupe. Cela permettra-t-il de faire éclater la bulle? Nous ne le savons pas. En tout cas, ces présentations constituent un outil qui pourrait effectivement être utilisé entre les organisations pour coordonner davantage. Nous avons essayé de faire transparaître cette transversalité entre les actions de chaque personne rencontrée. Les thématiques communes à des institutions différentes apparaissent clairement ainsi d'ailleurs que leur complémentarité. Le site internet <http://cooperation.courtdujour.ch> permet de regrouper les informations. Le but du jeu était de rencontrer les personnes. Après coup, nous constatons en effet des similitudes d'action sur des thématiques proches. Il faut garder à l'esprit que plus les organisations sont grandes, plus il est difficile de coordonner. Cette constatation est valable pour toutes les organisations, et pas seulement internationales!

### **A un moment où il est question de renforcer encore davantage le**

### **tissu international de Genève en tentant d'accueillir de nouvelles organisations, est-il judicieux de souligner davantage cette multiplicité qui est finalement un peu tentaculaire?**

La multiplicité n'est pas négative, elle peut permettre la mise en place d'énergies différentes, d'idées, d'émulations voire même de saine concurrence. La concentration de ces expertises sur un même lieu géographique est unique et incroyable, elle peut permettre de rejoindre des objectifs dans un «covoiturage» productif.

### **Comment le choix des participants est-il intervenu, quelles ont été vos surprises, qu'avez-vous découvert et enfin qui vous a aidés?**

Nos partenaires naturels qui sont les services de communication et d'information. L'ONU tout d'abord avec M<sup>me</sup> Momal-Vanian, la Confédération, le département des Affaires étrangères, la République et le canton, la ville de Genève, la Fondation pour Genève et tous les interlocuteurs des différentes organisations. Il convient de citer également M<sup>me</sup> Heuzé. La difficulté justement était d'expliquer aux organisations que nous recherchions davantage des personnes qui constituent la colonne vertébrale plutôt que la haute hiérarchie. La deuxième difficulté était de poser le sujet: nous ne présentons pas l'organisation mais un métier qui se trouvait dans cette organisation et pouvait être aussi présent dans une autre organisation. La troisième difficulté était la disponibilité des gens en coordonnant les rendez-vous avec des personnes qui voyagent. Enfin, le programme étant en français, la barrière de la langue a parfois posé un problème. Quelques portes difficiles à ouvrir, voire qui sont restées fermées nous ont quelque peu surpris. Il s'agit peut-être d'une méfiance vis-à-vis des médias. Nous avons prévu quarante «cases». Nous avons commencé par les organisations les plus évidentes et ensuite nous avons extrapolé en nous attachant à toucher toutes les grandes thématiques liées à la gouvernance mondiale. Au fil des recherches, des listes de noms se sont dégagées. Nous avons ensuite réalisé des entretiens préalables qui nous ont permis de déterminer de manière parfois subjective peut-être mais toujours

dans un souci de passage à l'écran, des personnes qui communiquaient leur passion. Beaucoup de métiers que nous ne soupçonnions pas et même des organisations qui nous étaient inconnues se sont révélés.

### **Le résultat est surprenant car il laisse souvent justement la passion s'exprimer...**

Le travail est double: la réalisation tout d'abord. Le réalisateur a su susciter l'enthousiasme et la passion chez les personnes rencontrées. Le montage a ensuite permis de donner du rythme au format de trois minutes en sélectionnant les passages les plus pertinents parmi des heures de tournage. Le travail de mise à l'image est également important, avec des visuels sur les bâtiments qui aident à améliorer les sujets.

### **Ce projet a pris combien de temps?**

L'idée est née il y a trois ans, ensuite, il a fallu trouver des partenaires financiers, monter le budget en décembre dernier. Nous avons démarré la production en janvier. Si vous faites une émission de cinquante minutes, cela vous prend un certain temps. Si vous faites quarante émissions sur quarante personnes, cela vous prend quarante fois plus de temps!

### **Quarante personnes filmées, prévoyez-vous une suite?**

Il en reste deux cent cinquante, alors nous avons envie de dire oui. Tout dépendra de l'intérêt du public, des partenaires. En tout cas il est certain que nous maîtrisons encore mieux la démarche avec notre équipe<sup>1</sup> et que nous sommes prêts. Des versions en anglais, allemand et italien sont programmées, faire vivre le site est aussi notre objectif: <http://cooperation.courtdujour.ch>. Nous avons envie de compléter cette série et pourquoi pas susciter des vocations. ■

[www.rts.ch/emissions/court-du-jour/](http://www.rts.ch/emissions/court-du-jour/)

<sup>1</sup> Production Exécutive: DevTV: Bernard Robert-Charrue, réalisation et montage Tim Robert-Charrue, images Thomas Szczepanski

# EXCELLENCE.

Athletes who want to be ahead of the competition always aim to give their best performance, with the highest degree of aesthetics, dynamics and precision. Just like the new BMW 3 Series Saloon. It combines sportiness and elegance in a way that is now more athletic than ever. The new BMW TwinPower Turbo engines are both powerful and efficient. Innovations such as the Head-Up Display and numerous driving assistance systems are best-of-class technologies. The new BMW 3 Series Saloon has been built to be driven in pole position. Because it exudes excellence. For further information please contact your local BMW dealer or visit [www.bmw.ch](http://www.bmw.ch)

## THE NEW BMW 3 SERIES SALOON.

**BMW EfficientDynamics**  
Less emissions. More driving pleasure.

The new BMW  
3 Series Saloon

[www.bmw-efsa-geneve.ch](http://www.bmw-efsa-geneve.ch)



Sheer Driving Pleasure



## YOU DON'T HAVE TO WORRY ABOUT YOUR PAPERWORK!



If you buy a BMW at Emil Frey SA Genève-Acacias your only duty is: To enjoy driving your BMW any time on any road and we will take care about the administrative tasks.



Votre spécialiste  
depuis 1924.

### Emil Frey SA, Agence BMW

Route des Acacias 23, 1227 Genève-Acacias  
022 308 5 308, [www.emilfrey.ch/bmw-mini](http://www.emilfrey.ch/bmw-mini)





# THORBJØRN JAGLAND, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU CONSEIL DE L'EUROPE



La coopération entre le Conseil de l'Europe et l'Organisation des Nations Unies a commencé en 1951 par un échange de lettres entre le Secrétaire général de l'ONU, Trygve Lie, et celui du Conseil de l'Europe, Jacques Camille Paris. Il s'agissait d'établir un mécanisme de coopération fondé sur l'échange d'informations et la présence de représentants du Secrétariat général de l'ONU à des réunions du Conseil de l'Europe.

## MARGARETA STROOT

Cette coopération s'est accélérée pendant les années 1990, alors que l'espace géopolitique européen subissait des transformations importantes, en particulier en Europe centrale et orientale. La création du Bureau du Conseil de l'Europe auprès des Nations Unies à Genève, en mars 2011, est d'ailleurs la conséquence des changements de ces vingt dernières années.

**Monsieur le Secrétaire général, le Conseil de l'Europe a depuis peu un Observateur permanent auprès de l'ONU et d'autres organisations internationales à Genève. Quels sont les domaines de coopération entre ces deux organisations?**

Dès le début de mon mandat, j'ai fait une priorité du renforcement de cette coopération avec un accent particulier sur les droits de l'Homme, mais pas exclusivement. Le Conseil de l'Europe contribue activement à l'Examen Périodique Universel du Haut-commissariat aux Droits de l'Homme, mais également au mandat de l'ONU pour maintenir la paix et la sécurité internationale. Cet intérêt croissant se traduit par des consultations régulières sur des questions telles que la situation humanitaire ou la transition démocratique dans la région méditerranéenne et au Moyen Orient, la situation des Roms, ou la violence contre les femmes. L'ONU est impliquée pour sa part dans la promotion de l'adhésion des pays non membres du Conseil de l'Europe aux Conventions ayant une portée globale (comme celles sur la lutte contre la traite des

êtres humains, sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique, sur la cybercriminalité) ou dans le soutien à leur mise en œuvre. Nous avons également développé des synergies en matière de lutte contre le terrorisme, avec l'organisation en avril 2011 à Strasbourg d'une réunion spéciale du Comité contre le terrorisme du Conseil de Sécurité qui a vu la participation de diverses organisations internationales, régionales et départementales.

**The UN agenda in Geneva bears the imprint of the work of the Human Rights Council and other dimensions of human rights protection: special procedures, treaty bodies, Universal Periodic Review. To what extent can the Council of Europe, as a regional organization, help in promoting the human rights at global level?**

We work hand-in-hand in the field of human rights and benefit from regular exchanges on a secretariat and institutional level. Thanks also to the work of our Permanent Observer in Geneva, we are more aware of the areas which require greater co-operation, such as combating racism and intolerance, children's rights, women's rights, the prevention of torture and the abolition of the death penalty.

Even the choices of new areas for the development of human rights in the Council of Europe, such as the rights of the elderly and corporate social responsibility, are made taking into account the on-going work in the UN.

I strongly believe that it is essential to further reinforce links between regional organizations and UN human rights mechanisms. Global human rights advancement cannot be achieved without a consistent approach between the UN and the regional organizations, which play a key role in ensuring the implementation of universal standards. We can certainly do more. For instance, as regards the UPR, we see a great potential for strengthening co-operation: since the beginning, we have contributed regularly with the findings of our monitoring bodies. But our common ambition is to have a stronger impact on the implementation of those UPR recommendations in line with our findings and requirements. Another step would be to put in place a calendar of the respective human rights mechanisms, in order to facilitate the provision of inputs to respective work, and possibly also to organize joint visits, which may help alleviating the feeling of "monitoring fatigue" in our member States. The purpose of co-operation is obviously not, from our perspective, to "upgrade" regional standards to a global scale, but to put at the disposal of the UN our knowhow and expertise, to learn from the experiences of other states and organisations and, ultimately, to integrate in our agenda the United Nations' priorities, and to contribute to their achievement. It is a virtuous circle that we want – and need – to strengthen.

**With one single exception, the membership of the Council of Europe extends at present to all European**



**countries. Do you expect the admission of Belarus in a foreseeable future? What is the nature of your current relationship between the Council of Europe and Belarus?**

Belarus is indeed the missing piece of the puzzle despite the Organisation's many attempts for dialogue. The Council of Europe's goal remains to admit Belarus as a member State. However, events in the aftermath of the presidential elections of 19 December 2010 had a negative impact on our relations. We remain constant in our call for the authorities to release all political prisoners, journalists and human rights activists, and put an immediate end to the oppression of the opposition, the independent media and civil society.

We are also highly disappointed and concerned at the continued use of the death penalty, and we continue to urge Belarus to establish a moratorium on executions as a first step towards abolition of the death penalty. Belarus also remains the only European country that practices the death penalty.

We recognize that pragmatic co-operation in areas that bring benefit to the Belarusian people is both necessary and desirable. To this end, Belarus has been invited to accede to the Convention on Action against Trafficking in Human Beings; the country also participates in a range of activities under the European Cultural Convention, and also acceded to the Group of States against Corruption.

**The Council of Europe has a neighbourhood policy both to East and South. What is the background of this policy and what are its objectives?**

Our mandate is, and will remain, geographically focused on Europe. However having stable and democratic countries in the neighbourhood is vital for the sustainable security in Europe.

I do not need to recall what has happened in the last eighteen months in the South Mediterranean and the Middle East. This continues to be history in the making and developments in some countries are encouraging, but the bloodshed in Syria is a dramatic reminder of how fragile the situation is.

Last year, member States at the Ministerial meeting in Istanbul endorsed my proposal

to open up towards countries in North Africa, the Middle East and Central Asia, and to engage in co-operation programmes aimed at their gradual integration into the European legal space, through accession to relevant Council of Europe conventions and partial agreements. Morocco, Tunisia, Jordan and Kazakhstan have already agreed, or are about to agree, on a number of concrete projects with the Council of Europe. We work on areas where the Council of Europe has a clear added value and in close co-operation with other international

partners. The progress we have achieved in the first year could not have been possible without the strong support from the European Union, which has been, from the very beginning, an indispensable partner in our efforts. Co-ordination is continuous both at political and operational level and results are already showing, in the interest of both organizations and first of all, of the beneficiary countries.

**Thank you Mr Secretary-General. ■**



**+ www.harsch.ch**

**Harsch, The Art of Moving worldwide moving and relocation services**

- Competent high quality services
- Best value for money
- Fine Art specialist
- Relocation services
- Worldwide moving expertise



Bertrand Harsch  
CEO

**+ Tollfree 0800 HARSCH or 0800 016 016**  
**+ Tollfree +800 SWISSMOVE or +800 88 44 88 44**



**GENEVA**  
Tel. +4122 / 300 4 300  
e-mail: harsch@harsch.ch

**ZURICH**  
Tel. +4144 / 851 51 00  
e-mail: harsch.zh@harsch.ch

**BASEL**  
Tel. +4161 / 411 56 17  
e-mail: harsch.bs@harsch.ch

**LAUSANNE**  
Tel. +4121 / 320 4 300  
e-mail: harsch.vd@harsch.ch



JOURNÉE MONDIALE DE L'ALIMENTATION – 16 OCTOBRE 2012

# «LES COOPÉRATIVES AGRICOLES NOURRISSENT LE MONDE»



**A l'occasion de la commémoration de la Journée mondiale de l'alimentation qui se tient cette année sur le thème «les coopératives agricoles nourrissent le monde», il est essentiel de s'arrêter quelques instants sur le contexte alimentaire difficile que traverse le monde et de rappeler l'importance que jouent les institutions rurales participatives et solidaires dans la satisfaction des besoins alimentaires mondiaux et dans la lutte contre la pauvreté.**

**ABDESSALAM OULD AHMED,  
DIRECTEUR DU BUREAU DE LA FAO  
AUX NATIONS UNIES À GENÈVE**

## **Un contexte alimentaire mondial difficile**

Malgré les progrès réalisés dans la lutte contre la faim au cours des dernières décennies, près d'un milliard de personnes

à travers le monde continuent de souffrir de la faim et, au rythme actuel, de nombreux pays, y compris en Afrique, ne pourront pas atteindre le premier Objectif du millénaire pour le développement qui est de réduire de moitié, à l'horizon 2015, le nombre de personnes souffrant de l'extrême pauvreté et de la faim. En ce début de siècle, l'enjeu de la sécurité alimentaire est énorme.

Il s'agit à la fois de porter secours à ceux qui souffrent de la faim, particulièrement dans les zones rurales où vivent 70 % des personnes en situation d'extrême pauvreté, mais aussi de mettre en place des solutions durables pour nourrir une population mondiale qui pourrait dépasser les neuf milliards d'habitants d'ici 2050, ceci dans un contexte de changement climatique profond aux effets potentiellement dramatiques sur les ressources naturelles, sols, eaux, océans et forêts, qui forment la base de notre production agricole et alimentaire.

La fragilité de la situation alimentaire mondiale a été révélée par la succession, depuis 2008, des hausses vertigineuses des prix des céréales de base, comme le blé et le maïs, mais aussi dans une certaine mesure le riz et d'autres produits alimentaires essentiels comme le sucre. L'indice des prix des produits alimentaires de la FAO avait soudainement grimpé en 2008 de 76 % par rapport à 2006 avant de descendre légèrement en 2009, puis s'est à nouveau relevé en 2011 avant de se stabiliser temporairement. Depuis le début de l'année 2012, il a gagné 6 %. Dans la plupart des cas, la hausse initiale des prix des produits alimentaires a été causée par des chocs climatiques comme la récente sécheresse aux Etats-Unis qui s'est traduite par une hausse des prix du blé et du maïs respectivement de 19 et 23 % par rapport à 2011. Mais des facteurs plus structurels sont également à l'œuvre, comme l'insuffisance de la production agricole dans les pays en voie de développement, l'adoption presque partout de modèles de production agricoles et de consommation qui utilisent de façon intensive des ressources naturelles limitées, les pertes après récoltes et les gaspillages qui représentent plus de 30 % de la production agricole mondiale, ou encore l'utilisation des produits à l'alimentaire pour les besoins énergétiques. Enfin, les politiques de restriction des exportations de produits alimentaires ont aussi pu aggra-



ver et entretenir les hausses initiales de prix. Les hausses répétées des prix des denrées alimentaires ont largement contribué à la dégradation de la situation sociale dans la plupart des pays en voie de développement, déjà mis à mal par les effets de la crise économique et financière déclenchée en 2008. Tant la FAO que la Banque mondiale ont estimé à plusieurs dizaines de millions le nombre de personnes qui auraient basculé dans l'extrême pauvreté et la dépendance alimentaire, du fait de la hausse des prix des produits alimentaires de base.

Les crises alimentaires aigües qui ont affecté la corne de l'Afrique et le Sahel en 2010 et 2011, respectivement, ont d'autre part montré l'extrême vulnérabilité de ces pays et de leurs communautés rurales à des chocs exogènes qui affectent les conditions de production agricole, comme par exemple les variations abruptes dans la pluviométrie. Les enchaînements de cause à effet qui transforment la sécheresse en crise alimentaire et nutritionnelle sont typiques des pays fragiles et soulignent le faible degré de résilience des sociétés rurales dans les pays qui font face à des déficits importants en matière de développement.

Les multiples crises alimentaires de ces dernières années ont largement contribué à replacer la question de la sécurité alimentaire au centre de l'agenda internationale du développement et à renouveler la réflexion sur les liens entre agriculture, sécurité alimentaire, démographie, changement climatique et autosuffisance énergétique.

Bien que les options pour assurer de façon durable une sécurité alimentaire et nutritionnelle pour l'humanité dans son ensemble soient toujours sujettes à débat, il existe un large consensus sur certaines d'entre elles au premier rang desquelles se trouve la nécessité d'investir dans l'agriculture dans les pays en voie de développement. Aucune sécurité alimentaire ne sera possible sans un relèvement durable de la productivité agricole dans les pays en voie de développement. Certains parlent de la nécessité d'une nouvelle révolution verte, particulièrement en Afrique, mais une révolution qui aurait intégré les leçons des échecs – notamment environnemen-

taux – du passé. Une révolution qui place le développement des petits agriculteurs et des coopératives agricoles au centre de ses objectifs et de ses programmes.

### **Les coopératives peuvent jouer un rôle clé dans la lutte contre l'insécurité alimentaire et la malnutrition**

Les coopératives agricoles sont des entreprises à vocation sociale insérées dans le tissu économique visant à satisfaire les besoins de ses membres et à faire des bénéfices tout en assurant sa pérennité. Il existe

des coopératives dans les pays développés comme dans les pays en voie de développement, et dans tous les secteurs. Dans les domaines de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de l'élevage, les membres des coopératives participent à la production, au partage des bénéfices, à la réduction des coûts et au partage des risques. Ils disposent ainsi d'un plus grand pouvoir de négociation sur les marchés en tant qu'acheteurs et vendeurs. Par exemple, au Brésil, les coopératives assurent 37% du PIB agricole. Elles jouent donc un rôle crucial dans la lutte contre la pauvreté et la faim.

**OPTIQUE**  
Gd. Saconnex

Genève  
Tel. 022 798 39 66  
Fax 022 788 19 36  
20 b, ch. Sarasin  
optique-saconnex@bluewin.ch  
Open: 9h - 18h30 non-stop  
Saturday 9h - 17h (4h in summer)  
Monday closed

Our expertise,  
at your service since 1975

CLEAR AS DAYLIGHT:  
**VARILUX**  
THE REFERENCE IN PROGRESSIVE LENSES



Pour que la sécurité alimentaire devienne une réalité, il est nécessaire d'investir davantage encore dans les coopératives. Dans les années à venir, les petits agriculteurs devront en effet fournir une grande partie des denrées alimentaires supplémentaires qui permettront de nourrir une population croissante. Les coopératives permettent aux petits agriculteurs qui pratiquent leur activité à l'échelle artisanale d'avoir accès aux informations, outils et services dont ils ont besoin afin, par exemple, d'accroître leur production vivrière, commercialiser leurs produits et créer des emplois, ce qui améliore leurs moyens d'existence et renforce la sécurité alimentaire mondiale. En 2007-2008, le cours du maïs a grimpé de 74 % et celui du riz, de 166 %. Beaucoup de petits producteurs n'ont alors pas été en

influences ont été mieux à même de profiter des débouchés commerciaux et d'atténuer les effets négatifs des crises alimentaires.

Les coopératives permettent également aux petits producteurs de mieux défendre leurs intérêts en accroissant leur pouvoir de négociation et en influençant les processus d'élaboration des lois. A titre d'exemple, ceux-ci peuvent débattre de la conception et de la mise en œuvre des politiques publiques lors de plateformes multilatérales. Le Comité de la sécurité alimentaire mondiale des Nations Unies, organe intergouvernemental essentiel pour l'examen et le suivi des politiques en matière de sécurité alimentaire à l'échelle planétaire, regroupe, sous l'égide de la FAO, différentes parties prenantes, notamment des gouvernements et des organisations de producteurs. Parmi ses principales réalisations, citons l'élaboration de directives volontaires relatives aux régimes fonciers et à l'accès aux pêcheries et aux forêts, en collaboration avec les coopératives participant aux négociations. Ce nouveau texte permettra aux gouvernements de faire adopter des lois et de mettre en place des politiques sur les droits d'accès et de propriété concernant les terres, les pêcheries et les ressources forestières.

La FAO recommande de promouvoir davantage encore ces institutions rurales et incite également les gouvernements et les législateurs à mettre en place des politiques

adéquates et des législations transparentes afin que les coopératives puissent se développer.

#### Activités à Genève célébrant la Journée mondiale de l'alimentation

Dans ce contexte et pour commémorer la Journée mondiale de l'alimentation, la FAO, le PAM et la Fédération internationale de la Croix-Rouge, organisent, le jeudi 11 octobre au Palais des Nations, trois discussions interactives réunissant plusieurs intervenants de haut niveau provenant de différents horizons avec comme objectif, d'examiner les résultats obtenus dans la lutte contre la faim et discuter les obstacles à une sécurité alimentaire durable. Cet événement a été précédé par le vernissage d'une exposition illustrant le rôle clé joué par les coopératives agricoles ainsi que le travail multidisciplinaire de la FAO qui couvre l'agriculture, l'élevage, la sylviculture et la pêche mais aussi d'autres domaines tels que la bioénergie, la biodiversité et la gestion des risques climatiques.

Enfin, la FAO et l'Université de Genève organisent un événement à Unimail le 16 octobre sous la forme d'une discussion avec le public visant à sensibiliser la population de Genève, ville internationale à vocation humanitaire, aux problèmes de la faim et à la fragilité de la situation alimentaire mondiale actuelle. ■

### «Il est nécessaire d'investir davantage encore dans les coopératives»

mesure de profiter de ces hausses. De ce fait, leurs revenus ont stagné car la plupart d'entre eux ignorent ce qui se passe sur les marchés nationaux et internationaux. En outre, les petits agriculteurs ont difficilement accès aux intrants nécessaires à leur production ainsi qu'au crédit et doivent prendre en compte encore le coût variable de l'achat de semences et d'engrais avant de décider d'accroître ou non leur production. De nombreuses études démontrent ainsi que les petits agriculteurs qui se sont regroupés au sein de coopératives





# ANNIVERSARY OFFER FOR DIPLOMATS

SCANDINAVIAN LUXURY FOR 85 YEARS



## VOLVO XC70 D4 (163 HP)

Diplomat Package, Summum Trim, Automatic transmission  
All-Wheel-Drive, Parking heater with timer

ANNIVERSARY PRICE

# €29,985



AUTOBRITT AUTOMOBILES SA, 1 rue Viguet, Geneve/Acacias, Tel. 022 308 57 00, [www.autobritt.ch](http://www.autobritt.ch).  
Please contact Laurent Bateman at [laurent.bateman@autobritt.ch](mailto:laurent.bateman@autobritt.ch) or Olivier Toole at [olivier.toole@autobritt.ch](mailto:olivier.toole@autobritt.ch).

LIMITED OFFERS ON XC60, XC70 AND XC90 - [DIPLOMAT.VOLVOCARS.COM](http://DIPLOMAT.VOLVOCARS.COM)

## THE LIBRARY CORNER

## 85th ANNIVERSARY OF THE ROCKEFELLER DONATION TO THE LEAGUE OF NATIONS



to UNOG by his son, David Rockefeller, who is 96, especially for this occasion.

New rooms are not often created in the UNOG Library. It has required all the determination and diplomatic ability of David Chikvaidze, the Chief Librarian and initiator of the project, to make this happen in just a few months.

**10 September 2012 will be remembered as no ordinary day in the life of the UNOG Library.**

**CRISTINA GIORDANO**

In the early afternoon, very special guests came to the B building (B as in “Bibliothèque”): UN Secretary-General Ban Ki-moon, UNOG Director General, Kassym-Jomart Tokayev, US Ambassador Betty King, Mr. Michael Rockefeller, of the famous family of American philanthropists, together with diplomats, journalists, members of the academia and UN staff.

The occasion for such a gathering was quite special too: the commemoration of the gift that Mr. John D. Rockefeller, Jr., Mr. Michael Rockefeller's great grandfather, made to the League of Nations exactly eighty-five years ago. Two events marked this commemoration: the inauguration of a new reading room for the League of Nations and United Nations Archives dedicated to John D. Rockefeller, Jr. and the opening of the exhibition: “For the Well-Being of Mankind: Philanthropy and Multilateralism”.

John D. Rockefeller, Jr. was born into an exceptional family. His father, John Davison Rockefeller, had made an enormous fortune in the oil industry at the end of the 19th century. He devoted a great part of it to philanthropy through the establishment of numerous foundations that made a lasting impact on medicine, education and scientific research. John D. Rockefeller, Jr. continued

and expanded these initiatives to include social sciences and international relations.

It was he who, in 1927, gave two million dollars to the League of Nations, to endow the Organization with a modern library that would serve as “a centre of international research and an instrument of international understanding”. As Secretary-General Ban Ki-moon pointed out: “The original donation was particularly significant... Even today, the interest provides approximately \$150,000 every biennium to this wonderful library”. The League of Nations ceased to exist in 1946, but the Library continues to operate as the UNOG Library in the service of UN staff, member States and researchers from all over the world. The Rockefeller Fund still plays a great role in its development. It allowed for the purchase of the first electronic system in 1989, then the conversion of the card catalogue into electronic format, and it currently supports the digitization of the League of Nations' documents.

A commemorative plaque of Mr. J.D. Rockefeller Jr.'s generous gift is already on display in the entrance hall at Door B20. From now on, another plaque and his portrait will be part of the reading room named after him. His portrait was in the Rockefeller Foundation for sixty-five years and it has been donated

A new Archives reading room had become a priority for the Library. As Blandine Blukacz-Louisfert, Chief of the Registry, Records and Archives, who pulled together the substance for the exhibit with a small team of colleagues, points out: “The role of the archives has become increasingly important. Historians, for example, are completely revising their judgment of the League of Nations. They now focus on its achievements in the field of technical cooperation rather than on its political failure. Research requests in the Archives of the League are constantly growing. The new room is more comfortable, spacious and bright, and we hope to have professors working there with their students. There is a real need to protect and promote the Geneva archives. They are the repository of unique materials and primary sources. A very important first step was taken in 2009, when the League of Nations Archives were inscribed in the UNESCO Memory of the World Registry, but we need to keep on working on promoting our cultural heritage.”

As part of this promotion, just after the dedication of the new reading room, the Secretary-General and the other guests inaugurated the special exhibition: “For the Well-Being of Mankind: Philanthropy and Multilateralism”, that will remain on display in the League of Nations Museum (B Building, 1st floor) until 8 February 2013. The exhibition highlights the essential role played by philanthropy and partnerships to support international organizations, starting with the Rockefeller Foundation and the Carnegie



Endowment for International Peace up to contemporary philanthropic initiatives. A concept of partnership that is particularly dear to Secretary-General Ban Ki-moon.

Mr. Michael Rockefeller has probably left Geneva a very happy man. The seeds the Rockefellers planted eighty-five years ago have blossomed into a thriving institution, whose daily actions are still inspired by the visionary statement of its founder: "Peace must finally be built on the foundation of well-informed public opinion". ■

#### League of Nations Museum

UNOG Library, Palais des Nations, Door 20

Monday to Friday, from 9 a.m. to 5 p.m.

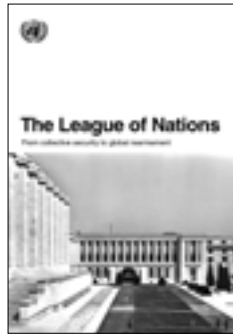
Contact: [leaguemuseum@unog.ch](mailto:leaguemuseum@unog.ch)

<http://www.facebook.com/LeagueofNations-Museum>

See also on UNOG website:

<http://tinyurl.com/archivesroom>

# THE LEAGUE OF NATIONS



John Fox and Marit Fosse, have written a book entitled *The League of Nations: from Collective Security to Global Rearmament*. They take us back to those promising days of

the twentieth century when the predecessor of the United Nations was set up following the carnage of the First World War.

Despite the most illustrious hopes that the League would guarantee peace throughout the world, it failed gloriously and did not survive the Second World War. Nevertheless, for the first time in the history of the

human race, the League laid the foundations for international collaboration in the fields of justice, trade, labour, health, culture, transport, refugees, science, etc.

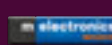
It also set in motion the processes of decolonization. However, it was the Wall Street collapse of 1929 that encouraged dictatorships to prosper in Germany, Italy, Spain, Portugal and Japan. The political and military turmoil of the 1930s rendered the League powerless. ■

# 33 countries from 3 centimes\*



[www.yallo.ch](http://www.yallo.ch)

SIM cards and mobile phones are available here:



\* CHF 0.03/min. for calls with yallo Prepaid from Switzerland to the fixed network in the following countries: Austria, France, Germany, Italy, Argentina, Australia, Belgium, Brazil, Canada, Chile, China, Croatia, the Czech Republic, Denmark, Dominican Rep., Greece, Hungary, Ireland, Mexico, the Netherlands, Norway, Peru, Poland, Portugal, Romania, Serbia, Slovakia, Spain, Sweden, Thailand, Turkey, the Ukraine, the United Kingdom and the USA. To the mobile network CHF 0.25/min. National calls from CHF 0.05/min. SMS to all countries worldwide CHF 0.10/SMS. All information and rates at [www.yallo.ch](http://www.yallo.ch)

# CONTRIBUTING TO CHANGE BY ADDRESSING WORK-RELATED ISSUES

SUSANNAH MAIO



"People are not Teflon," observes Louis Germain after two full years as Regional Ombudsman in Geneva and almost thirty years at the United Nations. "Things do impact

us. We often focus on the differences, at the same time we are very similar, we are all emotional human beings."

Since he first walked into his office in Villa les Feuillantines on 4 October 2010, Mr. Germain has worked hard to help staff members who come to him with problems they're not sure how to address. He listens to them, tries to understand any underlying issues, helps them to see options they might not have thought about and provides coaching – for example, by practicing difficult conversations or having staff analyze their concerns from various angles. If the person consents, he speaks to others involved in the dispute to seek a solution that is acceptable to all.

Because of his long experience in human resources and administration, as well as a stint as staff representative, Mr. Germain is intimately familiar with United Nations rules and regulations, and with the Organization's culture. He is able to apply this knowledge with the goal of minimizing acrimony and diffusing tensions from a position of neutrality and independence.

"We walk a very fine line in the work that we do," says Mr. Germain. "We have to op-

erate on the basis of neutrality because if either staff or the administration perceive the ombudsman as being partial then the usefulness of the office could be seriously undermined." Some have been disappointed to find out that ombudsmen will not take sides in a dispute. But Elena Dumitru, who joined as Assistant in the Regional Ombudsman's office in Geneva in September 2011, says: "When people leave the office, I see them smile. This is actually quite normal, they usually come out with a smile."

Over the past couple of years, the office has become a fixture of the UN landscape in Geneva. More and more staff, including senior managers, come to seek advice or bounce around ideas for ways of dealing with a wide range of work-related situations. In addition to handling cases, not only from staff based in Geneva but also from colleagues in Western European duty stations like The Hague and Paris, Mr. Germain gives briefings and collaborates with the Staff Development and Training Section on courses (for example on cross-cultural communication) that could help to prevent conflict.

One of the changes that Mr. Germain has noticed since arriving has to do with what many refer to as the top-down structure of the United Nations Office at Geneva. Since Kassym-Jomart Tokayev arrived in May 2011 to serve as Director-General, efforts have been made to make the environment more collaborative. For example, a photo exhibit was recently organized to highlight the contribution of all staff, from managers to security officers and trades-and-crafts personnel. Mr. Germain sees this as a step

in the right direction. "There is a greater emphasis now on the staff contribution and the fact that the staff matter. This exhibit seeks to bring them on board in the sense that every piece of the puzzle is important to make the larger picture that is the United Nations, and I think it's significant."

2012 marks two years since the arrival of an ombudsman in Geneva and a decade of ombudsman services in the wider Secretariat. The Office of the United Nations Ombudsman and Mediation Services, which is headquartered in New York, is now able to serve staff worldwide through its regional branches in Bangkok, Entebbe, Geneva, Kinshasa, Nairobi, Santiago and Vienna. It has made considerable efforts to reach out to staff in the field and strengthened its mediation capacities.

It's a good time to look back at what's been accomplished but also at what lies ahead. In Geneva, the idea is to continue to raise the staff and administration's awareness of the internal justice system. There will be more briefings to expose staff to all its aspects and engage them in a discussion about how it works and any concerns they might have.

Mr. Germain will also focus on ways to strengthen the ability of staff members to prevent and deal with conflict themselves by looking at how they can avoid misunderstandings and minimize rumours and suspicions. The real satisfaction, however, comes from working with people: "When we are actually able to bring a successful resolution to a case, that is the greatest reward that we can get from this job. There is a lot of good that we can do as an office." ■

**LINDEGGER**  
OPTIQUE  
maîtres opticiens  
COURS DE RIVE 15 - GENEVA - 022 735 29 11

*your best eyesight is through  
our eyewear and care*

optic - optometry - eyewear - instruments - contact lenses



# AVIS DE NAISSANCE



## CHRISTIAN DAVID, ONUG

Bienvenue aux cinq bébés paons qui ont percé leur coquille le 17 septembre dernier au Palais des Nations. Leur mère avait décidé de construire son nid devant la porte 40 au bâtiment E, à la grande joie des fonctionnaires et des conférenciers qui ont couvé des yeux la naissance annoncée.

Afin de la protéger des renards, les jardiniers ont tout d'abord installé un enclos protégé et un filet pour éviter que les bébés ne s'échappent devant la porte 40. Toute la petite famille se trouve désormais à l'abri dans une cage protégée jusqu'à ce que les poussins soient autonomes.

La population volatile est donc en augmentation notable depuis ces deux dernières années (voir article: [www.unspecial.org/2011/09/une-creche-au-palais-pour-les-paons/](http://www.unspecial.org/2011/09/une-creche-au-palais-pour-les-paons/)). ■

## INTERNATIONAL ORGANIZATIONS PROGRAMS

### BECOME A CHANGE-MAKER

ADVANCE YOUR CAREER  
GET EQUIPPED TO THRIVE IN A  
CONSTANTLY CHANGING ENVIRONMENT

**INTERNATIONAL ORGANIZATIONS MBA**  
FULL TIME - 24 COURSES

**CERTIFICATE IN INTERNATIONAL ORGANIZATIONS MANAGEMENT**  
PART TIME - 6 COURSES

WWW.IOMBA.CH  
022 379 89 71  
IOMBA@UNIGE.CH



**UNIVERSITÉ DE GENÈVE**

AU-DELÀ DES CONVENTIONS



**Mazda CX-5:**  
**PLAISIR DE CONDUIRE RÉINVENTÉ.**



**NAVI\***  
OFFERT



**3,9%**  
LEASING

**MAZDA CX-5 AVEC TECHNOLOGIE SKYACTIV**

Mazda CX-5: catégorie de rendement énergétique A-D, consommation mixte 4,6-6,6 l/100 km, émissions de CO<sub>2</sub> 119-155 g/km. Moyenne de toutes les voitures neuves vendues 159 g CO<sub>2</sub>/km. \* Système de navigation offert et Leasing 3,9% sont cumulables entre eux. Offres valables pour les contrats de vente conclus du 01.09.2012 au 30.11.2012, exclusivement chez les Agents Mazda participants. Exemple de calcul Leasing: Mazda CX-5 Challenge (2.0/165 ch), prix catalogue CHF 30500.-, durée 48 mois, kilométrage annuel 15000, taux d'intérêt annuel effectif 3,9%, 1<sup>er</sup> loyer conséquent 25% du prix du véhicule, mensualités CHF 302.-. Une offre d'ALPHERA Financial Services, Alphabet Gestion Parc de Véhicules (Suisse) SA. Toutes les données sont celles en vigueur au moment de l'impression. Le modèle présenté comprend des équipements optionnels, disponibles contre supplément. Les prix sont indiqués TVA 8% incluse. Assurance casco intégrale obligatoire en sus. L'attribution d'un crédit est interdite si elle entraîne un surendettement du client.

**VENEZ NOUS VOIR: UN ESSAI VOUS CONVAINCRA!**

**GB&M, VOTRE REFERENCE AUTOMOBILE.**  
English spoken • Diplomatic sales



Route du Nant-d'Avril 34 • 1214 Vernier  
Tél. 022 939 06 30 • [www.gbm.ch](http://www.gbm.ch)

# UPDATE ON THE FUNDED STATUS OF THE UNITED NATIONS JOINT STAFF PENSION FUND

**In my 2011 article regarding the funded status of the United Nations Joint Staff Pension Fund I addressed the impact that the financial crisis had on the Fund. At the recent Pension Board session, held in July, the actuarial valuation results, based on participant and investment data as of 31 December 2011, were presented.**

## **BERNARD COCHEMÉ, CEO, UNJSPF**

Below I address a few questions related to these valuation results. You may wish to read my 2012 article available on the Fund's website ([www.unjspf.org](http://www.unjspf.org)), where more detailed information is provided on the latest valuation results.

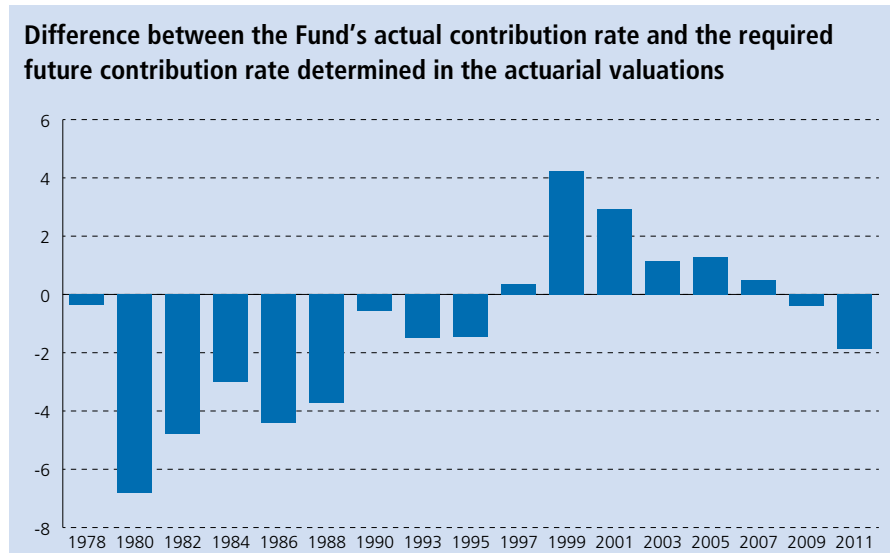
### **What are the most recent actuarial valuation results?**

The practice of the Fund is to carry out an actuarial valuation every other year. The primary purpose of the actuarial valuation is to determine whether the current and estimated future assets of the Fund will be sufficient to meet its liabilities, with one of the key results being the determination of the contribution rate necessary to cover the cost of current and future benefits.

The latest valuation reports a required future contribution rate of 25.57% of pensionable remuneration, indicating a deficit of -1.87% when compared to the current 23.7% of pensionable remuneration. This actuarial deficit is higher than the small deficit of -0.38% of pensionable remuneration revealed by the previous valuation as of 31 December 2009.

Changes in valuation results from year to year are expected since actual experience never exactly matches what is predicted by the actuarial assumptions used to calculate the liabilities.

The graph below provides a comparison of the actuarial valuation results over the past 33 years:



Over the years, and as expected, the required contribution rate has fluctuated above and below the current contribution rate. The trend since 1999 has been one of a declining nature and it can be noted that, in past years, the order of magnitude of the deficits, as well as the surpluses, has been much greater than the current -1.87% deficit. It also should be noted that changes have been made in actuarial assumptions, the normal retirement age, certain benefit provisions and the contribution rates during this 33 year period, in order to reflect changes in demographic and financial expectations and to help ensure the long term financial viability of the Fund.

### **What has caused the increase in the deficit from 31 December 2009?**

The increase in the required contribution rate from 2009 to 2011 primarily was due to the actual real rate of return on investments being less than the expected rate of 3.5% per year.

### **At what point does the Pension Board take action regarding a funding deficit?**

The Committee of Actuaries, which advises the Pension Board, has historically recommended that no action be taken when the required contribution rate is within 2 percentage points of the actual rate; that is, the required rate is between 21.7% and 25.7%. In 2012 after reviewing the latest actuarial valuation results showing a deficit at the lower end of the 2 percent corridor, the Committee suggested that, while no immediate action regarding a possible increase in the contribution rate was necessary, the Board should consider taking remedial actions now in order to avoid a continued deterioration of the actuarial deficit.

After being presented with these most recent valuation results at its July 2012 session and based on the comments of the Committee of Actuaries, the Pension Board decided to form a Working Group of Board



members that, in consultation with the Fund's Consulting Actuary, the Committee of Actuaries, the Investment Committee, the Representative of the Secretary-General for Investments of the Assets of the Fund, and the Secretary/CEO, will consider possible measures to ensure the Fund's long-term sustainability. The Board directed its Working Group to focus on long-term sustainability, including governance, investment management, and asset-liability management.

### Did the Board consider any other actions that might have an effect on the contribution rate?

At its 2012 session, the Pension Board considered an increase in the Fund's Normal Retirement Age to age 65 for new entrants. Both the Fund's Consulting Actuary and the Committee of Actuaries noted to the Board in 2012 that increasing the Normal Retirement Age would improve the Fund's actuarial situation. The proposed change would reduce the funding deficit by almost one percentage point. Specifically, the Board recommended

### Projected cash flows (in \$ billions)

Includes Inflation Projections

	2011	2016	2021	2031	2041	2051	2061
Contributions	2.1	2.9	3.7	5.7	8.6	13.3	20.3
Investment Income	1.5	4.0	5.6	10.0	15.9	23.3	31.7
Total	3.6	6.9	9.3	15.7	24.5	36.6	52.0
Benefit Payments	2.1	3.2	4.4	8.4	15.4	25.3	40.3

to the General Assembly that it authorize the Board to increase the Normal Retirement Age for new participants of the Fund with effect no later than 1 January 2014. The Board also urged the ICSC and the Member Organizations of the Fund to raise the mandatory age of separation to age 65 for new staff.

### Is there another way to consider the valuation results?

In order to put the actuarial valuation results in perspective, it is important to consider the cash flow projections for the Fund for the next 50 years, as calculated by the Consulting Actuary in conjunction with the actuarial valuation. As shown on the table

above, it is expected that the principal of the Fund will not be needed to make benefits payments during the next 50 years and likely well beyond that. The principal of the Fund was at \$40 billion as of 31 December 2011.

### What is the long term outlook for the Fund?

What the cash flow projections show is that the Fund can meet its benefit obligations for many years in the future and the Pension Board and General Assembly have time to study the changes that would best meet the needs of participants, retirees and beneficiaries, Member Organizations, and Member

## 2012 EVENTS:

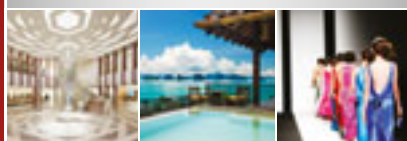
Discover exciting careers & programs in Hospitality, Event, Sport & Entertainment Management at one of our events in 2012!



**LAUREATE**  
INTERNATIONAL  
UNIVERSITIES

Hospitality  
Education

## HOSPITALITY CAREER DAYS



### **BASEL:**

Saturday 20<sup>th</sup> October

### **LAUSANNE:**

Saturday 3<sup>rd</sup> November

### **GENEVA:**

Saturday 17<sup>th</sup> November

### **ZÜRICH:**

Saturday 1<sup>st</sup> December



Find out more & sign-up:

[www.admission.ch/HospitalityCareerDay](http://www.admission.ch/HospitalityCareerDay)



**GLION** 50  
INSTITUTE OF HIGHER EDUCATION  
SWITZERLAND Years of  
Excellence  
1962-2012

## COCKTAIL CLASS

It's time to shake up your education!



Join us in Glion to learn how to mix the perfect cocktail, whilst discovering one of the best hospitality management schools in the world!

Thursday 18<sup>th</sup> October 2012

16:30 - 19:30

Thursday 22<sup>nd</sup> November 2012

16:30 - 19:30



Find out more & sign-up:

[www.admission.ch/CocktailClassGlion](http://www.admission.ch/CocktailClassGlion)



## CULINARY ADVENTURE



Discover our international campus & taste flavors from around the world at our sushi & chinese dumpling cooking class!

**FRIDAY 16<sup>TH</sup> NOVEMBER 2012**

**16:30 - 19:30**



Find out more & sign-up:

[www.admission.ch/CookingClassLesRoches](http://www.admission.ch/CookingClassLesRoches)

WWW.LAUREATEHOSPITALITY.COM

For more information about any of our events, please contact Alex von Arx: [ava@admission.ch](mailto:ava@admission.ch) / +41 (0)79 416 60 60

States by ensuring that the downward trend in the actuarial deficit is stopped and reversed. The cash flow projections also show that, in order to cover benefit payments, the Fund will begin to rely more and more on investment income and not just on contributions to the Fund, which means that increased attention must be paid to actual investment performance as compared to the Fund's investment return expectations.

In that respect, it is worth recalling the findings and recommendations of the Asset Liability Management (ALM) study, which were presented to the Board in 2011. The ALM study recommended to the Secretary-General a slightly revised investment policy which had a high probability of reaching the objective of 7.5% investment return (or 3.5% in real terms) and therefore of maintaining or improving the funded status of the Fund under the current contribution rate of 23.7% of pensionable remuneration. The Pension Board, Investments Committee and the Investment Management Division studied the ALM results and IMD has already begun implementing some of the suggestions.

### Conclusions

In the short term, the Fund's actuarial valuation results are definitely affected by the lower than expected investment returns and the volatility in the financial markets. However, as noted in my 2011 article, the ALM study shows that the expected long term investment performance under the current and recommended investment policies is projected to be equal to or above the assumption used to establish the current contribution rate. That is, the Fund can weather investment fluctuations, which are expected and a normal part of long-term institutional investing.

Of course, there are many other factors that can affect the actuarial situation of the Fund. The Working Group on Sustainability will consider all of these other factors, as well as the recommendations of the ALM study. I am confident that the conclusions and any possible measures developed from its work will ensure the Fund remains healthy for many years to come. ■

[www.unspj.org](http://www.unspj.org)

# THE ETHIOPIAN CHILDREN'S APPEAL



### JO BUTLER

The Ethiopian Children's Appeal is holding its next fundraising bazaar on 13 October at Le 99 Espace de Quartier, 99 rue du Lyon, 1203 Geneva, bus, 6, and 10. Parking at Planete Charmilles shopping centre.

The event will be from 11 a.m. to 11 p.m. and will include, jewellery designed by several artists, textiles, clothes, paintings, baskets, Christmas ornaments, as well as Ethiopian coffee and Ethiopian cuisine will be catered by the Awash restaurant and availa-

ble throughout the day at a reasonable price. There will be a beading class for children and an Ethiopian dance class. There will be performances by Ethiopian dancers and singers as well as dancing in the evening. Please spread the word. All proceeds go to help rural schoolchildren in Ethiopia. ■

For more info check:

[www.ethiopianchildrensappeal.org](http://www.ethiopianchildrensappeal.org)  
or contact Jo Butler, 079 44 49 48.

## Immobilier

### Gérance d'appartements meublés Furnished Property Management

#### A LOUER

#### Entièrement meublés et équipés

Studios Fr. 2'600.-  
3 pièces dès Fr. 3'800.-  
4 pièces dès Fr. 5'500.-  
5 pièces dès Fr. 7'800.-

**Furnished apartments for rent in Geneva**  
**1, 2, 3 Bedrooms - Immediate availability**

#### GENPROP S.A.

38, rue de l'Athénée, 1206 Genève  
Tél. 022 735 63 20 Fax 022 736 26 71

email: [info@genprop.ch](mailto:info@genprop.ch)  
[www.genprop.ch](http://www.genprop.ch)



## BEE UN



## CHRISTIAN DAVID, ONUG

Dans un bourdonnement général de bon aloi, dix ruches ont été offertes à M. Ban Ki-moon, Secrétaire général de l'ONU par le Conseiller fédéral du pays hôte Didier

Burkhalter et en présence de l'Ambassadeur suisse Alexandre Fasel, pour marquer le dixième anniversaire de l'adhésion de la Suisse à l'ONU.

Prochaine récolte? En juin 2013, chaque pot de miel comportera l'inscription «un monde plus doux» dans les six langues des Nations Unies. Le centre cantonal de Lullier et la société genevoise d'apiculture, exploiteront le rucher.

Que les promeneurs se rassurent, cette variété d'abeilles de la race carnelienne est réputée pour son caractère peu agressif.

L'obtention en 2009 du «Certificat de réserve naturelle» attribué par la Fondation Nature et Économie, prend une signification à la hauteur de l'engagement de l'Office des Nations Unies à Genève en faveur de la neutralité climatique et conformément aux priorités du Secrétaire général des Nations Unies. ■

© Jean-Marc Ferré

## Immobilier



## COMPTOIR IMMOBILIER

---

**RIVE DROITE**

---

**Appartement 6 pièces**

---

- Proche Organisations Internationales
- Ensemble résidentiel au calme
- Beaux volumes 134 m<sup>2</sup> + balcons 24 m<sup>2</sup>
- 3 chambres avec vue sur le parc
- Place de parking intérieure. Cave

**CHF 1'770'000.-** Ref. 16769

---

**Appartement 7 pièces**

---

- Proximité lac, centre-ville et ONU
- Cadre verdoyant et calme
- 151m<sup>2</sup>. Traversant. 2 loggias
- Double séjour, salle à manger, 3 chambres, 2 sdb
- Rénovation à prévoir. Gros potentiel

**Prix sur demande** Réf. 15397

VENTE: +41 (0)22 319 88 03 • ventes@comptoir-immo.ch  
Cours de Rive 7 • CP 3753 • 1211 Genève 3

GENÈVE - NYON - LAUSANNE - MONTREUX - SION - SIERRE


[www.comptoir-immo.ch](http://www.comptoir-immo.ch)


# PILET & RENAUD

## PREGNY LES CHENES



### FOR SALE OFF PLAN:

### ~~VILLAS WITH GARAGE~~

**4** Living area of aprox. 140m<sup>2</sup> + basement (210m<sup>2</sup> in totality)

**Expected delivery late 2013**

**MINERGIE Label**

**From CHF. 1'590'000.-**

**CONTACT : 022 322 92 81**  
Maud.Dondain@pilet-renaud.ch



**www.pilet-renaud.ch**  
boulevard georges-favon 2  
1211 Genève 11

# ART EN CAMPAGNE



**Inspirées par les *Rêveries du promeneur Solitaire* (1778) de Jean-Jacques Rousseau (1712-1778), la Commune suisse de Collex-Bossy et la commune française d'Ornex ont mené à bien la quatrième exposition d'art transfrontalière «Art en campagne», dont la première édition a eu lieu en 2009 et trouva déjà le vif intérêt de beaucoup de frontaliers ainsi que de fonctionnaires internationaux. Pour l'histoire de cette belle aventure voir [www.artencampgne.org](http://www.artencampgne.org).**

## ALFRED DE ZAYAS, OHCHR RETRAITÉ

Cette exposition qui a connu un beau succès chez les promeneurs rêveurs et pas stressés, s'est tenue pendant deux mois du 14 juillet au 15 septembre sur un parcours de 6 km, un chemin zigzaguant au long de la frontière franco-suisse, à côté de pomiers, vignobles, buissons pleins de mûres, troupeaux d'agneaux, et mystérieusement dans la forêt où les rayons de soleil pénétraient en créant une atmosphère magique.

Vingt-six artistes suisses, français, austro-liens et japonais ont participé ainsi que les élèves de quatre classes des écoles d'Ornex et Collex-Bossy, exposant une trentaine d'œuvres, notamment des sculptures.

Moi, j'ai fait ma visite à pied, mais on aurait pu la faire en vélo ou même à cheval. A ce moment on ne sait pas à qui sera attribué le «prix du public». Moi j'ai voté pour l'œuvre

du sculpteur suisse, né à Genève, Henri Bertrand, dont la sculpture «Rousseau-300» s'inspire de plusieurs textes de Rousseau, alors en fin de vie, penseur solitaire, affecté par les vicissitudes de son parcours. Sa pensée originale affirme son retrait critique d'une société marquée par ses nombreux détracteurs, évoqué ici par sa position méditative au sein d'un «Monde-Île» (chêne sculpté).

«La méditation dans la retraite, l'étude de la nature, la contemplation de l'univers, forcent un solitaire à s'élancer incessamment vers l'auteur des choses et à chercher avec une douce inquiétude la fin de tout ce qu'il voit et la cause de tout ce qu'il sent.» *Rêveries*, (4<sup>e</sup> Promenade)

«Je vivais jadis avec plaisir dans le monde quand je n'y voyais dans tous les yeux que bienveillance, ou tout au pis indifférence dans ceux à qui j'étais inconnu. Mais aujourd'hui qu'on ne prend pas moins de peine à montrer mon visage au peuple qu'à lui masquer mon naturel, je ne puis mettre le pied dans la rue sans m'y voir entouré d'objets déchirants; je me hâte de gagner à grands pas la campagne; sitôt que je vois la verdure, je commence à respirer. Faut-il s'étonner si j'aime la solitude? Je ne vois qu'animosité sur les visages des hommes, et la nature me rit toujours.» (9<sup>e</sup> promenade) J'ai aussi beaucoup apprécié la sculpture de l'artiste lucernoise Françoise Studer «Bateau-siège». Sur des panneaux très informatifs, on lit que pendant l'élaboration du projet,



Françoise Studer s'est souvent promenée dans la forêt. L'envie de créer des îles de repos et de contemplation pour promeneurs solitaires est née au gré de ses ballades. Au cœur de la forêt, un bateau-siège invite le promeneur (solitaire) à partir en voyage sur une île d'herbes et de trèfles. On est invité au voyage accompagné par la musique du vent dans les feuilles des arbres.

Dans d'autres endroits de la forêt, des cousins remplis de feuilles accueillent le promeneur à la quête de repos.

Il était particulièrement sympa de trouver une œuvre réalisée par un artiste de 83 ans, Jacques Guillon, qui nous montre des poissons hors de l'eau. Comme il nous explique «Le thème 'Rêveries' permet d'imaginer toutes les situations: Rousseau lui-même contemplait les oiseaux dans le ciel et les poissons dans les étangs. Nous rêvons en jouant comme des enfants en imaginant les poissons autrement, dans les arbres!

Aussi charmante une œuvre des élèves de 5<sup>e</sup> primaire, inspirée de l'art aborigène australien, évoquant «le temps des rêves», thème central de la culture des aborigènes, la mythologie qui explique les origines du monde, de l'Australie et de ses habitants.

L'exposition a attiré l'attention pas seulement des promeneurs mais aussi des invertébrés. Voir la sauterelle qui s'intéressait au «banc des rêves»

L'art est une façon de vivre, de sentir, de voir plus profondément. L'art est un langage

commun aux peuples – même aux trans-frontaliers! Donc il vaut bien la peine de visiter de telles expositions, qui ont aujourd'hui une popularité particulière. Par exemple, au Valais du 7 juillet au 7 octobre 2012, se tient une exposition d'art et de sculpture «Au-delà de la cime des arbres» ([www.bealp.ch](http://www.bealp.ch)) dans la région du Patrimoine mondial du glacier de l'Alesch, une collaboration entre l'Ecole cantonale d'art du Valais et de la Hochschule Luzern. C'est justement ce genre d'initiative qui peut nous amener à un monde plus convivial et paisible, comme l'UNESCO le veut.

Le Comité d'Organisation de l'exposition «Art en campagne» est composé par Esther Chassot, Dominique Ganne, Chantal Valentini, Alfons Noll (UIT), Meike Noll-Wagenfeld (UNHCR), et Bruno Thoumelin. On se réjouit déjà de la cinquième édition de cette initiative artistique en 2013. ■





**Objectif Beauté**  
**COIFFURE**

femmes - hommes - enfants

17, chemin de Valérie  
1292 Pregny-Chambésy  
tél. 022 758 17 03

du lundi au vendredi 8h à 19h  
samedi de 8h à 17h non-stop



**ŠKODA**



SIMPLY CLEVER

La nouvelle ŠKODA Citigo  
**C'est sûr, c'est malin**






*Škoda. Made for Switzerland.*

La petite séductrice aux grands équipements de sécurité. C'est la nouvelle ŠKODA Citigo. L'Euro NCAP lui a décerné d'office cinq étoiles, ce qui en fait l'une des toutes meilleures de sa catégorie. Son pack sécurité innovant comprenant protection des passagers, système de sécurité enfant et systèmes d'assistance sécurité.

**GB&M, VOTRE REFERENCE AUTOMOBILE.**  
**English spoken • Diplomatic sales**

Route du Nant-d'Avril 34 • 1214 Vernier  
Tél. 022 939 06 30 • [www.gbm.ch](http://www.gbm.ch)



**GB&M**  
GARAGE ET CARROSSERIE SA  
VOTRE REFERENCE ŠKODA



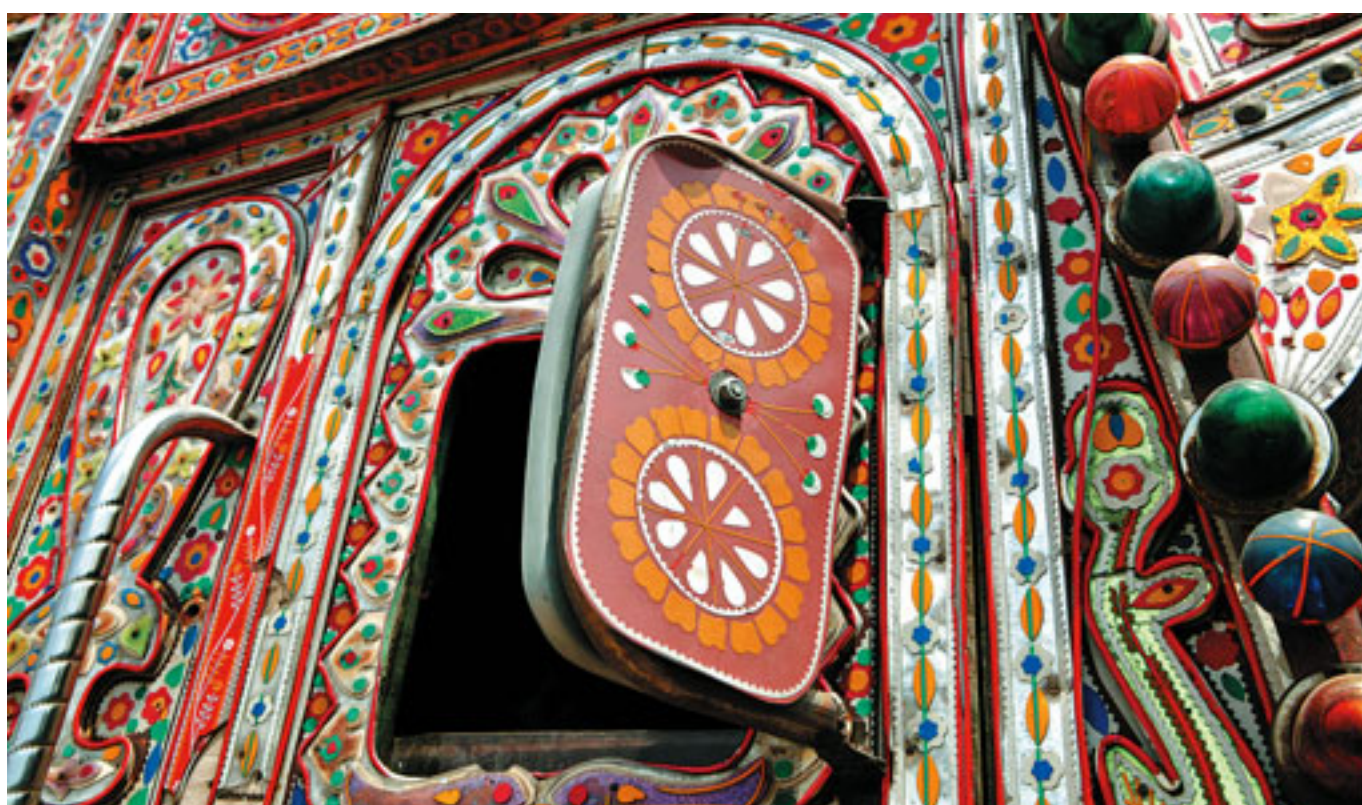


World Healthy Image Bank

Prime quality stock photography

# *Painting lorries: moving art in pakistan*

PHOTOS: WHIB/P. VIROT









JEAN-JACQUES ROUSSEAU

# RÊVERIE INACHEVÉE D'UNE PROMENEUSE SOLITAIRE

Que n'ai-je emprunté plus tôt les chemins de cette prose car elle généra au rythme des mots et à mon insu, un message empreint d'optimisme ou des bienfaits de la philosophie pour inciter au débat et faire progresser les idées de manière constructive au sein d'une société plurielle.

MARTINE THÉVENOT, OMPI

J'entends encore le craquement de ma plume sur la feuille de papier alors que mes professeurs m'enseignaient la littérature française et ses joyaux. Le temps s'est essoufflé depuis et ma réflexion me susurre que fidèle serviteur de la langue française, j'avais eu raison au-delà du cursus académique de vouloir mieux connaître les philosophes des Lumières et le plus honni d'entre ses pairs, Jean-Jacques Rousseau.

Jean-Jacques Rousseau, illustre penseur qui repose au Panthéon face à son contradicteur non moins illustre, Monsieur Arouet dit Voltaire; comme si la controverse qu'il suscita de son vivant jusque dans l'éternité et les tréfonds de lui-même, devait le condamner à côtoyer ses détracteurs.

L'histoire parfois teintée d'ironie ne devait-elle ainsi pas retenir la morale que l'ennemi d'aujourd'hui pouvait être le compagnon de demain? Rousseau le solitaire, Rousseau le solidaire. L'humilié qui toujours vint au secours des victimes; une déchirure du moi inéluctablement versée au bonheur de son prochain; ou de la théorie de la nécessité du renoncement à soi-même pour éveiller notre regard à nos semblables. Ses promenades en solitaire dans la nature jamais ne l'éloignèrent de son prochain. Les révolutionnaires

par notre homme inspirés, dénués d'ingratitude, portèrent au cénacle l'œuvre de l'illustre écrivain philosophe, ses cendres furent déposées au Panthéon.

«Je sentis avant de penser» disait-il, ou l'intelligence de l'homme blessé, martelée par la multitude de questionnements, la marque de l'autodidacte instruit par l'acuité de ses sens.

Musicien, botaniste, philosophe, érudit, esthète, non, un seul nom conviendrait pour le décrire: Jean-Jacques Rousseau; les mots se tarissent pour en parler, les maux le définissent. Tourmenté, affaibli, vilipendé, Rousseau n'eut de cesse pourtant de couronner la condition humaine du sceau de sa plume. «L'homme est né libre et il est dans les fers»; si tragique réalité qu'il renonça à «réussir» dans le monde, afin de n'être pas altéré par les affres et turpitudes de la société «bien installée». Promenons-nous un long, très long instant, du Contrat Social aux Confessions, à La Lettre à Héloïse, jusqu'à l'ultime «Les rêveries du promeneur solitaire» parmi d'autres ouvrages. Goûtons avec délicatesse au parfum suave et aux senteurs de la vie en harmonie avec le monde. Voguons et virevoltons à travers ses œuvres, au firmament de ses pensées, et nous nous questionnerons ainsi: étaient-ce donc les prémices de la fondation des droits de l'homme? Ou bien peut-être du droit de l'homme ou droit naturel? Rousseau, la voix de l'humilié au secours des inégalités sociales.

De Genève à Chambéry, d'Annecy à Bossey, de moult paysages à diverses contrées, les

expériences vécues par Rousseau le nourrissent bien au-delà de toute considération livresque. De la rêverie jusqu'à la fuite, Rousseau observe, Rousseau ressent, de sa sensibilité exacerbée, il extrait l'essence de sa philosophie. De son renoncement à apparaître dans le «monde» jaillissent toutefois et comme un paradoxe, ses grands travaux sur l'éducation.

Rousseau naquit à Genève. Diderot l'appela aux côtés des philosophes du XVIII<sup>e</sup> siècle les plus renommés pour réaliser l'encyclopédie des Lumières. Son «Contrat Social» porta en sa plume féconde, la genèse de la révolution française de 1789. Il reste un des philosophes qui par son œuvre inspira les sociétés.

Et voici que les questions surgissent: Rousseau est-il un ou plusieurs? D'aucuns penseraient plusieurs tant il eut une multitude d'intérêts. Et pourtant, cet homme a tout pensé, tout repensé sous une unique bannière que voici: nulle souffrance, nulle pauvreté ou indigence sous toutes ses formes dans l'indifférence ne le plongeait.

Lire Rousseau en ce tricentenaire de sa naissance, c'est peut-être avant que de découvrir un philosophe, accepter d'enrichir l'autre de sa propre réflexion par delà les différences et au cœur de nos sensibilités respectives. En un mot, Rousseau, de par sa personnalité et ses œuvres, place toujours la langue française au service du romantisme et promulgue la tolérance comme une réflexion philosophique. ■

# L'ALERTE

**Secourir la victime d'un malaise, d'un traumatisme, d'une aggravation brutale de maladie est important, mais aussi efficace que vous soyez, votre aide ne sera pas suffisante sans une alerte immédiate des secours!**

## FRANÇOIS LEDOUX & DOMINIQUE VANZO

En effet, donner l'alerte c'est déjà s'assurer que vous ne resterez pas seul, mais c'est aussi et surtout, donner à la victime le maximum de chances de s'en sortir sans séquelles par une prise en charge rapide et efficace des services de secours spécialisés.

Mais avant toutes choses, n'oubliez pas que **VOTRE SÉCURITÉ et celle de ceux qui vous entourent est LA PRIORITÉ.**

Par une rapide observation de la situation et une évaluation des dangers possibles pour la victime, les témoins ou vous-même, vous pourrez éviter la survenue d'un sur-accident. Quand cela sera possible vous pourrez supprimer les dangers existants ou les délimiter par un balisage large et visible.

A l'ONUG, un Groupe d'Intervention Spécialisé est disponible 7j/7 et 24h/24 pour répondre aux urgences au sein du Palais... ce sont eux que vous devez contacter pour **TOUTES les urgences!**

### Quels numéros composer?

Au Palais, de nombreux téléphones fixes vous permettent de donner l'alerte; on en

trouve dans les couloirs, les ascenseurs et bien sûr dans tous les bureaux.

Si vous avez un téléphone portable, vous pouvez contacter le centre de contrôle avec les numéros ci-dessous. Vous pouvez d'ailleurs d'ores et déjà l'enregistrer dans votre téléphone!

#### Téléphones fixes 112

#### Téléphones portables

Réseau Suisse 022 917 29 00

Réseau Français +41 (0)22 917 29 00

### Que faut-il dire aux services de secours?

L'alerte doit être la plus précise possible. Les moyens déployés par les services de secours dépendront des informations que vous donnerez dans votre message.

Après un rapide bilan auprès de la victime (conscience, respiration, rapide interrogatoire), voici les éléments que vous aurez à transmettre au Groupe d'Intervention:

- Votre identité et votre numéro de télé-

phone (utile si les secours ont besoin de vous appeler pour avoir plus de détails ou en cas de coupure de ligne)

- La nature du problème constaté (s'agit-il d'un accident, d'une maladie?)
- La localisation précise de l'événement (soyez le plus précis possible: digicode, étage, éléments marquants visibles...)
- Les risques éventuels pour vous ou la victime (incendie, explosion, produits chimiques ou autres)
- Le nombre de personnes impliquées
- Description des lésions constatées
- Mesures engagées, gestes effectués.

Efforcez-vous de parler clairement et calmement, vous êtes en communication avec des professionnels de l'urgence qui ont l'habitude de répondre aux personnes en détresse... ils sont là pour vous aider et vous guider!

Une fois votre message d'alerte terminé, attendez que l'opérateur vous demande de raccrocher pour interrompre la communication. ■

## FAMILY BRUNCH

### Local products and seasonal recipes

Every Sunday from 11:55 am enjoy our savoury and sweet buffets

CHF 57.- per person, 50% from 6 to 14 years

Free parking - Various games and activities for children

**Book now at 022 710 30 52**

Crowne Plaza Geneva - [www.lebrunch.ch](http://www.lebrunch.ch)

75-77 Avenue Louis-Casaï, 1216 Cointrin, Geneva





# LA DUALITÉ MANAGER-EXPERT: UN INCONTOURNABLE, VRAIMENT?

**Dans nos organisations se côtoient régulièrement deux espèces en voie de prolifération: les experts et les managers.**

**PHILIPPE LAURENT, ENSEIGNANT-PRATICIEN DE MANAGEMENT À LA GENEVA BUSINESS SCHOOL (GBS)<sup>1</sup>**

L'une est la dépositaire du savoir sublimé – mais inaccessible au commun des mortels – dont la seule apparition provoque l'humilité, voire la condescendance mortifiante. En effet, tout le monde pense désormais que l'expertise est le résultat de multiples années d'études, suivies de non moins multiples confrontations avec la matière concernée dans des contextes variés et complexes. Dans un passé pas si lointain, l'apprenti ou l'étudiant avait toutes ses chances de devenir d'abord un bon professionnel, puis éventuellement un spécialiste de la question que l'on consultait librement et sans à priori, afin de grandir dans son métier (on dirait aujourd'hui de se développer ou préserver son employabilité). C'était sans compter sur les nouvelles technologies et leur évolution fulgurante qui ont préfiguré l'émergence de l'expert, autrement dit celui ou celle qui en sait plus et comprend plus vite que les autres. La preuve réside dans le fait que l'on dispose désormais non seulement de personnes, mais de systèmes experts, c'est tout dire! Ce qui s'avère ironiquement singulier dans cette évolution, c'est que les dit-experts peuvent dans certains cas avoir la moitié de l'âge des apprentis et disposer cependant des manettes du pouvoir d'influence qui va avec. De la sorte, ils deviennent experts bien avant d'arriver à l'étape d'accéder au management.

Et c'est ainsi que nombre d'experts se voient propulser à des fonctions de manager, alors que leur centre d'intérêts et leurs motivations demeurent étroitement liés à l'exclusivité de leur champ de connaissances et d'expériences. Or, chacun admettra à la faveur

de son propre vécu du management qu'il s'agit là d'un tout autre métier, qui n'est pas inné et qui s'apprend parfois dans la douleur. Lorsqu'il s'agit de diriger ses anciens collègues, de les guider et de les évaluer, de décider – y compris dans des situations difficiles – ou de déléguer avec justesse des tâches et certaines responsabilités, les enjeux deviennent autrement plus délicats à gérer, d'autant que l'humain ne constitue pas un matériau aisé à ajuster au contexte et à ses évolutions permanentes. Face à ces contingences, notre ex-expert aura naturellement tendance à se réfugier dans son pré-carré de compétences et de fidèles. En agissant de la sorte, il ou elle va se couper d'une partie, voire du noyau dur de son équipe et créer des clivages involontaires qui vont nuire aux résultats collectifs. Notre manager promu aura même parfois tendance à regretter assez vite son apparent choix et à préserver à tout prix son champ d'expertise, en parallèle à ses nouvelles activités. Dès lors, la logique de l'échec est programmée et devrait permettre un retour en arrière... ce qui est hélas souvent jugé impensable.

Cette dualité qui conduit l'organisation à cultiver deux «races de seigneurs» en son sein et à en mixer les destins de manière récurrente implique trop fréquemment l'émergence de mauvais managers – soucieux de protéger leurs acquis et conscients de leurs faiblesses – et d'experts surdimensionnés dans leurs attributions comme dans leur zone d'influence.

Il existe pourtant une alternative naturelle et suffisante à ces débordements néfastes pour l'organisation: promouvoir la fluidité de celle-ci et l'agilité de ses responsables métiers.

La fluidité d'une organisation résulte du choix délibéré de structures légères et non paralysantes au service d'une stratégie ou d'une mission bien définie, avec des valeurs forces fédératrices et surtout issues de tous les niveaux de celle-ci. La question du sens est ici

bien plus cruciale que celle de la direction et des objectifs. Le fonctionnement par projets et par capillarité des acteurs au détriment de l'espace formel (organigramme, descriptions de fonctions, procédures et règles) n'est en rien un drame, mais plutôt une formidable occasion de faire apparaître d'authentiques compétences collectives – gage de performance durable et de différenciation – et aussi des leaders naturels, débarrassés des composantes de pouvoir d'autorité (c'est-à-dire purement hiérarchiques) à l'œuvre dans nombre d'organisations.

Les responsables métiers méritent également un regain de légitimité, fondé sur leurs aptitudes inégalées à générer du savoir-faire à tous les niveaux de l'organisation, sans pour autant les proclamer experts de leur domaine. En effet, notre tendance actuelle à galvauder les termes ou à s'approprier la nouveauté de pratiques connues de tous sous d'autres vocables, nécessite un salutaire retour à l'humilité et à la relativité. L'agilité du professionnel est le fruit d'essais-erreurs répétés et affinés par la réflexion, le partage, ainsi que l'amélioration continue des connaissances internes et externes. Jamais ces composantes n'auront été aussi prégnantes pour le succès renouvelé et jamais les accès n'auront été aussi ouverts qu'aujourd'hui. Seuls manquent parfois à l'appel la volonté, le soutien et particulièrement la reconnaissance dans les multiples organisations côtoyées.

Fortes de telles considérations, il est clair que les figures du manager comme de l'expert conservent leur attrait et leur place au sein des organisations, à la condition expresse de se placer au service de celles-ci sur la base de leurs devoirs et non de leurs seuls droits, tout en reconnaissant aux autres acteurs l'agilité – dont ils ou elles sont généralement eux-mêmes dépourvus – lorsque les conditions macro-environnementales imposent des remises en question et des ajustements parfois brutaux. ■

<sup>1</sup> [www.gbs-ge.ch](http://www.gbs-ge.ch)

# KIWANIS CLUB



**En tant que retraitée de l'Organisation mondiale de la Santé, je voudrais partager avec vous mon activité bénévole auprès du Kiwanis Club.**

**MONIQUE EÏD, CHARGÉE**

**DE LA COMMUNICATION/WEBMASTER**

Fondée en 1915 aux Etats-Unis, le Kiwanis est une association internationale de clubs autonomes, dans lesquels des personnes provenant de différents groupes professionnels sont représentées. Chaque club Kiwanis s'efforce d'apporter dans sa région une aide spécifique, notamment sociale, aux individus ou groupes défavorisés. Des activités bénévoles de toutes sortes (concerts, stands) permettent de récolter les fonds nécessaires. Aux quatre coins du monde, plus de 310 000 membres consacrent une part active à la vie

de leur club et à la réalisation de ses actions sociales.

La Suisse compte environ sept mille membres regroupés dans presque deux cents clubs locaux qui adhèrent à l'idéal du Kiwanis. C'est ainsi que s'engagent des personnes de professions diverses, qui sont disposées à développer et accompagner ensemble des projets sociaux avec leurs conjoint(e)s. Ils entendent ainsi améliorer la qualité de vie de leurs congénères en difficulté, en premier lieu les jeunes et les enfants. C'est pourquoi la devise mondiale est: «Serving the children of the World».

Les quatre clubs du bassin lémanique (Genève et Nyon) comptent environ cent soixante membres (hommes et femmes).

A l'OMS, j'avais travaillé au siège pour la méditerranée orientale (EMRO) à Alexandrie dans le département Expanded Programme on Immunization (EPI) et ensuite à Genève dans le département Vaccine Research and Development (VRD) qui luttait, entre autre, contre le tétanos néonatal.

## Halte au Tétanos!

Et voilà que le Kiwanis International ambitionne de réunir 110 millions de dollars d'ici à 2015 en faveur de l'UNICEF pour éliminer le tétanos maternel et néonatal (TMN), une maladie qui tue chaque année quelques soixante mille nouveau-nés et trente mille mères. Le District Suisse-Liechtenstein a pour but de contribuer pour 1,35 millions de francs à ce projet soit 2000 fr. par club par an. Pour y parvenir, chaque club organise une action locale. Le samedi 24 mars 2012, notre club Genève-Métropole avait dressé des tentes place du Molard pour inviter les passants à faire un don de 5 fr. Pourquoi 5 fr.?

## Cinq francs sauve la vie de trois mères et leurs futurs nouveau-nés

(Il suffit de trois doses de vaccin antitétanique pour immuniser une mère contre le TMN et ses futurs nouveau-nés).

Nous avons obtenu l'appui de la presse, de grands magasins et des TPG pour assurer une bonne visibilité de cette importante action.

Venez nombreux nous retrouver à la place du Molard, le samedi 23 mars 2013. ■

[www.kiwanis-metropole.ch](http://www.kiwanis-metropole.ch)

Noël

New Collection

**FOURRURES**

GENEVA tax free sales



1, place Claparède - 022 346 28 55

[www.noelfourrures.ch](http://www.noelfourrures.ch)

# CLIMATE SERVICES SERVE SOCIETY



**Climate change is not some distant future threat. It is happening now. The 2001-2010 decade was the warmest ever recorded. Nine of these years were among the ten warmest on record. The rate of temperature increase since 1971 has been remarkable, evidenced by the dramatic Arctic sea ice decline, which this year reached a new record. The world is warming because of human activities, with potentially irreversible impacts.**

## **FELIPE LUCIO, GLOBAL FRAMEWORK FOR CLIMATE SERVICES PROJECT OFFICE**

How will we cope with this human-induced climate change, which is compounding the challenges posed by age-old naturally occurring climate variability? We will have to adapt and build climate resilience, using the best possible scientific knowledge.

Luckily, there have been leaps and bounds in scientific knowledge. A growing number of countries are starting to offer national climate services covering seasons, years and decades, building on advances in providing weather services (for hours, days and weeks).

At the same time, there are about seventy countries with little or no climate information. For some, a rain gauge is a luxury. They are especially vulnerable. In view of this, the United Nations has launched a new

initiative to strengthen existing climate information, fill the gaps and ensure that it reaches societies which need it most.

## **Science for Action**

The Global Framework for Climate Services (GFCS) is a partnership of governments and organizations that produce and use climate information. Its philosophy is that management of today's climatic risks will help us prepare for the increasing climatic risks of tomorrow.

The Global Framework for Climate Services was born of the 2009 World Climate Conference-3, attended by heads of state and government from more than 150 countries. Although the World Meteorological Organization has spearheaded its development, the GFCS is a truly UN-wide undertaking which also embraces other partners such as

the Red Cross and Red Crescent movement, research and academic institutions. An extraordinary World Meteorological Congress at the end of October 2012 will decide on the governance structure and an implementation plan.

The draft implementation plan envisages partnerships between providers and users and rolling out climate services in four initial priority sectors: health, water, food security and agriculture, and disaster risk reduction. Within six years, the target is to facilitate access to improved climate services around the world; within ten years, services will have been provided to all climate-sensitive sectors.

## **Our Changing Climate**

By exacerbating climate variability, climate change will increase the need for climate services. The 2007 assessment report of the WMO/UNEP Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) estimates that the average global temperature (which is now 15°C) will likely increase by 1.8-4.0°C by the end of the century. This would result in an estimated sea-level rise of at least 28-58 cm.

The world's rivers, lakes, wildlife, glaciers, permafrost, coastal zones, disease carriers and many other elements of the natural and physical environment have started responding to the effects of greenhouse gas emissions. Rising temperatures are accelerating the hydrological cycle, resulting in heavier rains and more evaporation. There is growing scientific consensus that, certain weather events and extremes such as heatwaves will become more frequent or intense.

Scientists are also starting to predict how the climate will change in specific regions. According to the 2007 IPCC report, by 2020 between 75 million and 250 million people in Africa may be exposed to increased water stress; in some countries yields from rain-fed agriculture could be reduced by up to 50 per cent. By 2050, freshwater availability in Central, South, East and South-East Asia is projected to decrease, particularly in large river basins. Europe's mountain





glaciers will retreat, reducing snow cover and winter tourism, and high temperatures and droughts will worsen in southern Europe. Yields of some important crops and of livestock in Latin America are projected to decline. Warming in the western mountains of North America is projected to cause decreased snowpack, resulting in more winter flooding and reduced summer flows.

### Benefits of Climate Services

The GFCS seeks to expand access to the best available climate information in user-friendly formats to allow society to prepare for expected trends and changes. This includes good-quality data on temperature, rainfall, wind, soil moisture and ocean conditions, as well as long-term historical averages, risk and vulnerability analyses, and long-term projections.

During the first several years, GFCS will generate most benefits in the priority sectors of disaster risk, food security, health and water. Here are just a few examples:

- Major infrastructure projects, such as water reservoirs, bridges and dams are normally expected to last for decades or longer. By anticipating future climate conditions, developers can ensure that their projects can withstand changes in water supplies and extreme events like droughts, floods and storm surges.
- The record drought that struck the United States in the summer of 2012 had a significant impact on global food supplies and commodity prices. It underscored the

need for national drought policies based on sound climate science.

- The spread of infectious diseases such as diarrhea and malaria and of water-borne diseases can be influenced by climate. Dry and dusty conditions in the Sahel region of Africa often precede outbreaks of meningitis; getting climate information to health providers can ensure more effective vaccination campaigns. In other regions, a particularly wet season can lead to greater incidences of malaria. The flu virus is transmitted more easily in winter, when the atmosphere is colder and drier. By combining climate, weather and socio-economic data, health providers can more effectively organize vaccination campaigns.
- As the pattern of extreme events changes, good forecasts can provide early warning of potential hazards. They can also be used to minimize vulnerability by improving land-use planning, for example to reduce exposure to landslides or to sea-level rise.
- More accurate evaluations of how climate risks will evolve could also help the insurance sector assess the risks posed by extreme events, sea-level rise, drought and wildfires, thus supporting disaster risk management and helping communities become more climate resilient.
- Beyond the four priority sectors, climate has a significant impact on energy demand. More accurate estimates of energy supply and demand will make it possible to anticipate future energy use and ensure that there is sufficient supply, including from

renewable sources, as climate services can also be used for evaluating the longer term potential of wind and solar energy.

### Investment Reaps Dividends

And the price tag for the Global Framework for Climate Services? WMO believes that a relatively small annual investment of around US\$ 75 to 100 million dollars will allow us to build the foundations. This would reap huge dividends and allow us to capitalize on the billions invested in climate observation, research, modelling and prediction. It would also allow progress made in short- (e.g. days) to medium- (e.g. weeks) range forecasts to be expanded to much longer (seasonal to decadal) ranges.

It is an ambitious undertaking which would promote the sustainable development goals of Rio+20, including better water management, disaster risk reduction and climate change adaptation. We are confident it will succeed and so contribute to the Future We Want. ■

OffTheShelf



We're the specialists in English books

Daily arrivals direct from the UK & USA

Books in English to suit all tastes, for adults & children

Fast, efficient and great prices too - in a friendly bookshop!

ORDER BOOKS ONLINE TOO:  
[www.offtheshelf.ch](http://www.offtheshelf.ch)

OffTheShelf

The English bookshop in Geneva

15 bvd Georges Favon, 1204 Geneva (Plainpalais, near Place du Cirque)  
tel 022 311 1090 fax 022 311 1092  
books@offtheshelf.ch

www.offtheshelf.ch

Tue-Fri 09.00-18.30, Sat 10.00-17.00

# STRANDZHA



Beglik Tash: a sanctuary from the 14th century B.C. near the ancient city of Ranuli.

**The Southeastern tip of Bulgaria and the European Union – Mount Strandzha – is a remote, godforsaken place even by Bulgarian standards. This mountain forms border between Bulgaria and Turkey, and its hills gently descend to the shores of the Black Sea to the East. Yet, full of history, mysteries, and undestroyed natural beauty, it is one of the most promising places in Europe for a visitor curious for unexplored treasures.**

## MARIO APOSTOLOV

This is one of the rare places, where honey bees can feed on ecologically oak woods and produce one of the most precious varieties of honey. Just several kilometers away from the beaches and tourist villages of the Black Sea, one enters a land where rare birds and turtles live undisturbed, as hundreds of years ago. Strandzha even has its symbol – a plant called *zelenika* – which lives only in this area.

Thousands of years before Christ, this was the territory of one of the numerous principalities of the Thracians – the northern

neighbours of the Greeks. One can still visit the sacred sites of the Tini and Asti – the two Thracian tribes that lived in Strandzha: stone structures of megalithic architecture reminding Stonehenge; springs still venerated today; and the burial places of Thracian princes around the town of Malko Tarnovo. The three adjacent mountains – Strandzha, Sakar and the Rhodops formed the gateway through which *homo sapiens* and waves of ancient civilizations entered Europe.

Strandzha always displayed a strong spirit of dissidence, even if situated just a day ride



Ms Desislava Zhekova keeps the tradition alive. She is a *Nestinarika* – a barefoot dancer on red-hot charcoal. The ritual is now Christian, performed each year on 3 June, the day of Saints Constantine and Elena. Yet the custom goes back to the pagan Thracian times.

on a horseback from Constantinople, the capital of the world's Christian and then Muslim empires. An expression of this spirit is a custom inherited from the ancient dwellers of this mountain: the *nestinarski* dances on red-hot charcoal. The ritual is performed each year on 3 June – the day of the Saints Constantine and Elena – the Emperor who imposed tolerance to Christianity in the Roman Empire and his pious mother. Yet the roots of the rite go deep back into the Thracian past, when the ritual was most probably dedicated to the veneration of the Thracian Mother Goddess Bendida. In those times, it was the local Thracian king, who was also the chief priest, who performed the dance in a state of trance, while his subjects observed him with awe. The emperors and patriarchs of Constantinople considered the rite heretic – a manifestation of the pagan past – and unsuccessfully tried to eradicate it.

Under the Ottoman Empire, the local population in northern Strandzha managed to negotiate a local self-rule called *hasekiya* – a rare case in the Ottoman Empire. In the mid-nineteenth century, in order to underline their autonomy from the imperial power and the Phanariote Patriarchate in Istanbul, the population of many Bulgarian towns, including Malko Tarnovo – the main town of northern Strandzha – signed a union with the Roman Pope, recognizing his supremacy, but keeping their Orthodox rites. The *Uniate* (Eastern Catholic) church stands in the centre of Malko Tarnovo, where until recently served a Polish priest. ■



# SEPT MINUTES DE BONHEUR!



**Pouvoir réaliser un vol dans un vieux DC-3, par une belle journée ensoleillée, au-dessus du lac des Quatre-Cantons, relève du rêve le plus fou et procure un fabuleux bonheur à qui cela arrive.**

## TEXTE PAR CLAUDE MAILLARD

Le bimoteur à hélices Douglas DC-3, grâce à ses performances hors pair, à sa robustesse, à sa faible consommation et à son large rayon d'action, a révolutionné les transports aériens en permettant pour la première fois des vols commerciaux sûrs et rentables, avec un minimum d'escales. A la fin des années 1930, il équipait la plupart des grandes compagnies américaines et européennes. Durant la Seconde Guerre mondiale, il a joué un rôle de premier plan, notamment dans sa version dite «Dakota», pour le transport de troupes. Surnommé l'«avion du débarquement», il a connu son heure de gloire en juin 1944 en assurant le remorquage d'innombrables planeurs et le largage de milliers de parachutistes sur les côtes normandes. Le général Eisenhower lui a même rendu un vibrant hommage en le plaçant parmi les quatre «piliers» de la victoire en Afrique et en Europe.

Notre DC-3 immatriculé HB-IRJ a été construit en 1940 pour American Airlines. Malgré ses 75 000 heures de vol, il est conservé dans un état exceptionnel. Acquis aux Etats-Unis, il a été restauré à Miami puis convoyé vers le Vieux Continent, où il participe à divers événements aéronautiques.

## Superman? Non, Jetman!

Quelques instants après le décollage, alors que le DC-3 a atteint une altitude de 1400 mètres, les passagers n'en croient pas leurs yeux. Regardant par leur hublot, ils pensent être victimes d'hallucinations. Les vibrations de l'avion associées aux odeurs de kérosène dégagées par les deux gros moteurs ont-elles un effet aussi néfaste? Pas du tout, et il faut bien se rendre à l'évidence qu'un «homme-oiseau» est là, tout proche, volant à la même vitesse, aux alentours de 205 km/h.



© K. Tokunaga/Breitling SA

A ce moment, tous pensent revivre une scène célèbre de Superman! En fait, c'est Yves Rossy, alias Jetman, le seul et unique «homme volant à réaction» du monde, qui a décidé de voler en formation avec le légendaire Douglas DC-3 et de faire une belle surprise aux passagers! Largué d'un hélicoptère à l'altitude de 1800 mètres, Yves a stabilisé son aile et a engagé ses quatre mini-réacteurs à pleine puissance pour pouvoir rejoindre le DC-3. Pour régler sa trajectoire et son altitude, il s'est servi, comme toujours, uniquement des mouvements de son corps, de ses épaules et de ses jambes. Après un vol d'une durée de sept minutes, au coude à coude avec le DC-3, Yves a ouvert son parachute pour atterrir en toute sécurité à l'aéroport de Buochs. Pionnier de l'aviation, Yves Rossy repousse sans cesse ses limites. Ce dernier exploit s'ajoute à la liste impressionnante des réalisations de Jetman, dont ses survols de Rio de Janeiro, du Grand Canyon et de la Manche qu'il a traversée. En tant que partenaire privilégié de l'aéronautique, Breitling soutient Jetman dans son projet depuis 2011. ■



**JANINE ET FRANCINE  
DE FOUNÈS**

Opticiennes visagistes  
No charge second pair  
The best quality  
for the best price

5, rue de Berne  
(angle rue du Mont-Blanc)  
Tél. 022 732 73 12 1201 Genève  
[www.defounes-optique.ch](http://www.defounes-optique.ch)



M. OLIVIER TURQUIN

# «L'AGRINATURE» : UNE DÉMARCHE RÉSOLUMENT DURABLE !



**En plaçant l'agriculture au cœur de la préservation de l'environnement et du territoire, Olivier Turquin Professeur associé à l'Université Joseph Fourier de Grenoble, analyse les défis que l'espèce humaine doit relever d'urgence.**

**YANNICK HUMEAU, OIT – AME/  
VITALISATION TERRITORIALE, CLÉ DE  
LA COOPÉRATION DIGNE ET AUTONOME**

**M. Turquin, pourriez-vous nous décrire votre domaine de compétence ?**

Je suis socio-économiste de formation, écologiste de conviction et géographe d'adoption. Les géographes sont souvent considérés comme des généralistes ce qui est assez mal vu de leurs collègues enfoncés dans des spécialités toujours plus pointues. Pour ma part, je revendique ce côté touche à tout et SDF (Sans Discipline Fixe) qui me semble bien adapté aux problèmes complexes auxquels nous sommes confrontés. Mon souci et mes compétences sont de chercher à ménager des ressources fragiles au bénéfice de tous plutôt que d'aménager davantage

des territoires déjà artificialisés au profit d'une minorité. C'est pourquoi je travaille sur le concept d'agrinature qui a vocation à regrouper toutes les agricultures qui économisent la nature en écologisant nos cultures.

**S'agissant de territoires et de gouvernance, de quoi souffrent selon vous les territoires aujourd'hui ? Pouvez-vous nous situer plus précisément à quels territoires vous faites référence en France et ailleurs dans le monde ?**

Tous les territoires ne sont pas égaux devant la souffrance. Certains souffrent quand d'autres font souffrir leurs voisins. Territoire est un terme issu d'un vocabulaire guerrier. Il s'agit de marquer des frontières dans un rapport de force qui permet de dire «ici c'est

chez moi». Au nom de certains territoires on a fait des horreurs. Aujourd'hui, en France en particulier, territoire est devenu synonyme d'autonomie face à un pouvoir central en déclin. Quand les géographes parlent de territoires ils les définissent grosso modo comme «des espaces habités par des sociétés», avec beaucoup de nuances selon les écoles et les sensibilités. En France, le plus souvent, nous parlons de territoire pour désigner des portions du territoire national dotées d'une certaine marge d'autodétermination et dont les habitants s'investissent dans des projets par opposition à des zonages administratifs appliquant des directives venues d'ailleurs. Il existe des territoires multiples de toutes dimensions plus ou moins ancrés dans l'histoire et la géographie. S'il existe une souffrance partagée par de nombreux territoires à travers le monde, c'est celle de voir leur fragile souveraineté menacée par de multiples pouvoirs inter-territoriaux (les regroupements de territoires), supra-territoriaux (les territoires plus grands) ou a-territoriaux (les entreprises multi ou supra-nationales).

**Quelles sont les urgences et leur agenda, leur échelle de temps ?**

Les urgences pour les territoires et leurs habitants sont celles qui s'imposent à tous les humains et plus particulièrement aux mieux nantis occidentaux qui contribuent par leurs pratiques à détériorer simultanément l'état de notre planète surexploitée et de nos sociétés profondément inéquitables. L'urgence est à la diminution drastique (certains parlent de décroissance) de notre appétit insatiable de ressources naturelles et humaines bien souvent situées dans des territoires lointains que nous prétendons aider alors que nous les dévastons. L'enjeu d'une montée en puissance des territoires est, à mon sens, de prendre conscience des impacts de nos choix locaux dans les processus globaux. Le territoire, comme la planète Terre, doit se concevoir aujourd'hui comme un habitat, un biotope à partager

avec l'ensemble des humains et des non-humains qui participent à l'alchimie de la vie sur terre. Le territoire ne doit plus être un espace à exploiter au profit d'une élite qui le vend au plus offrant: industriel, touriste, retraité, banquier... L'Espagne ou la Grèce, bradées aux touristes et aux retraités, sont des exemples de ces dérives. L'Argentine témoigne pour sa part des dérives de l'agriculture devenue agro-finance qui vide les territoires des activités paysannes. La reprise en main de l'avenir des territoires par des habitants responsables passe par ce changement de conception qui considère le territoire comme un habitat fragile à préserver et non comme une zone d'activité à vendre au plus offrant. En matière d'alimentation, lorsqu'on les associe aux choix politiques, les habitants plébiscitent le développement de l'agrinature et pas celui de l'agro-business, ce qui illustre cette prise de conscience que ne partagent malheureusement pas encore les décideurs nationaux ou supranationaux.

### Qui sont les acteurs pertinents du changement?

Nous sommes tous des acteurs pertinents pour peu que nous acceptions de changer nous mêmes et d'échanger avec d'autres. Changer nous-mêmes car il suffirait que nous changions tous pour que tout change. Echanger avec d'autres car nous devons avoir l'humilité de nous confronter et de nous conforter mutuellement pour réussir une transition rapide vers une société plus sobre. Ce sera difficile car nous sommes tombés dans l'addiction de la consommation et devons sans doute passer par une phase de sevrage. C'est un peu abrupt comme préconisation, mais c'est la seule voie plausible face aux urgences écologiques et sociales annoncées par de multiples collectifs dignes de confiance, tels le GIEC. Si nous prenons le changement climatique au sérieux, nous devons engager une transition radicale et immédiate vers une économie décarbonnée.

### Quels leviers sont accessibles aux habitants pour réhabiliter (réhabiter?) leur territoire?

Il faut sans doute réhabiliter certains territoires mais il faut indubitablement les réhabiliter pour les habiter mieux. Le premier

levier à disposition des habitants pour les réhabiliter c'est bien entendu de s'impliquer directement dans la vie de leur territoire en brigant les mandats électoraux. En parallèle il leur faut saisir tous les leviers de l'action individuelle et collective pour changer ce qui peut être changé rapidement à l'échelle locale. Cela peut aller de l'implication dans les associations et autres organisations non gouvernementales à des actions discrètes, voire invisibles qui témoignent que l'on peut bouleverser sans attendre nos habitudes: toilettes sèches, usage systématique du vélo, achat d'aliments biologiques, locaux et de saison... la liste est longue des actions efficaces qui ne demandent ni moyen ni délai pour devenir réalité. Le mouvement des «villes en transition» me semble un bon exemple de ce type de leviers parfaitement accessibles aux habitants que nous sommes.

### Où peut-on se renseigner sur ce qui existe autour de nous comme actions déjà mises en place? Existe-t-il un observatoire?


A ma connaissance il n'y a pas d'observatoire, mais l'Internet fourmille de sites riches en expériences. De nombreuses revues, comme «L'âge de faire» et «Silence» en France ou «Imagine» en Belgique, contribuent également à faire connaître des idées et des initiatives très intéressantes.

### Comment mobiliser autour de soi?

Chacun peut commencer à montrer la voie par de petits changements et il ne faut pas s'en priver. Mais les petits gestes ne suffisent

pas et l'engagement collectif est indispensable. En la matière, les élus et techniciens des territoires ont un rôle déterminant. Il importe de leur rappeler aussi souvent que nécessaire que l'intérêt collectif dont ils sont les garants passe par l'exemplarité et la créativité: cantines bio, transports collectifs gratuits, recyclage, logement pour tous, protection des terres agricoles... La société civile doit s'inviter autant que nécessaire au débat pour donner de l'imagination à leurs élus et influencer des décisions trop souvent confisquées par les intérêts de court terme et la routine technocratique. En matière d'agriculture et d'alimentation par exemple, les associations pour le maintien de l'agriculture paysanne (AMAP) et leurs consommateurs s'abonnant à des paniers bio, locaux et de saison sont une démonstration que l'agro-business n'est pas incontournable. Il faut aussi parfois avoir la modestie de se laisser mobiliser par d'autres qui ont eu le courage et la lucidité de montrer la voie avec un petit temps d'avance. ■





## » ENTOUREZ-VOUS DE NOUVEAUX TALENTS!

**Vous souhaitez insuffler une nouvelle dynamique au sein de votre société?**



**UNI-EMPLOI** vous propose un vivier de jeunes talents prometteurs et motivés, désireux d'apporter leurs compétences et leur énergie à l'évolution de votre société.

Jobs d'appoint, stages, emplois fixes... contactez-nous [www.unige.ch/emploi](http://www.unige.ch/emploi)

**Besoin d'un soutien pour des cours privés ou du jardinage?**

**UNI-EMPLOI** répond aussi à votre demande.

**UNI-EMPLOI**  
LA CONNEXION ENTREPRISES-UNIVERSITÉ



## GENEVA CONSENSUS FOR SUSTAINABLE DEVELOPMENT

## TOWARDS A NEW SOCIAL CONTRACT



**Public discussions of the current wave of globalization are increasingly focusing on its impact on sustainable development. New divergent views are emerging, as neither theory nor empirical evidence provide clear-cut solutions. Existing models fail to adequately capture the social and environmental impacts of various policies.**

**RUZANNA TARVERDYAN**

*Edited by David Winch*

The notion of national income does not carry the same importance as half a century ago. Instead, the current economic debate focuses on new concepts, such as sustainable competitiveness of nations, resource-energy-efficient green technologies, or gender economics.

Along with remarkable progress in the fight against poverty and technological progress, the markets failed to deliver much-desired positive equitable transformation. Rather, they are credited with the persistence of widespread multiple deficits in terms of fis-

cal sustainability and decent work, a gap of 50 per cent in food, 45 per cent in energy, and 30 per cent in water consumption to be filled by 2030, etc.

To reverse the damage it is the time to revisit the current development paradigms and seek ways to ensure sustainable advancement of the world economy through new innovative policy packages aimed at managing globalization.

A paradigm shift is needed to enhance efficiency, effectiveness, transparency and accountability by means of creating a new "Geneva Consensus" as a new basis to manage globalization. This could account for the resultant multidimensional adjustment costs.

Agenda 21, along with the outcome document of the UN Rio+20 conference, "The future we want", can be named among UN achievements in spelling out the commitment of the international development community towards the common cause of sustainable future.

From an analytical perspective, attainment of sustainable globalization calls for Pareto-Koopmans-efficient solutions. Delivering on UN declarations on integrated analysis of sustainable development goals (SDG) we propose *an interactive-iterative policy evaluation system for monitoring progress made towards achievement of SDGs*. As a first and modest step towards developing economic theory more in tune with the requirements of our global age, we propose a way of measuring such multidimensional concepts, thus making it possible to evaluate how policymakers succeed (or fail) in their strivings for the betterment of the lives of their future generations.

Jointly with Professor Sten Thore, we propose *a new metrics that draws on the concept of a frontier of optimal policy performance*. Our empirical analysis demonstrates that most of the countries record **"sustainable development deficit"** and derives numerical estimates of such deficits. The approach entails the following advantages:

- Evaluation of the performance and competitiveness of units such as nations, regions, cities, projects, enterprises-banks, etc., transcending well "beyond GDP" standard measures to more comprehensive economic, social and environmental attributes;
- Providing a basis for integrated packages of policy advice for comprehensive industrial, regional or global agendas;
- Establishing surveillance instrument for tracking development progress, as well as a consensus-building tool contributing towards increasing benefits and reducing social-environmental costs of globalization.

Our work should be seen as a revival of J. Tinbergen's approaches complemented by recognition of suboptimal behavior, thereby providing framework for large-scale statistical estimation.

But as noted by Tjalling Koopmans in his Nobel Lecture in 1975, "The economist as such does not advocate criteria of optimality. He may invent them. He may discuss their pros and cons. But the ultimate choice is made... by the procedures of decision making inherent in the institutions, laws and customs of society. To the extent that the economist takes part on this decisive phase, he does so in a double role, as economist, and a citizen of his polity: local polity, national polity or world polity".

Although economic, social and environmental objectives are often complementary, there is no *natural trade-off* between them. The choice among these objectives inevitably leads to stakeholders' conflicts. The need for a new global partnership and dialogue that can facilitate the process of negotiating compromises between stakeholders has emerged.

Achieving sustainable development calls for *synergies and coherence* of these three pillars, based on principles of democracy, solidarity, and gender justice. Consequently, the only legitimate means to ensure transparency and ownership over the development process are interconnected mechanisms of policy dialogue and consensus-building. We therefore argue that the social capital of a united community is the catalyst for successful and sustainable change. Attainment of sustainable development is a social movement towards eliciting consensus that will lead to concluding and implementing of a "Social Contract" inspired by J.-J. Rousseau.

There is a clear recognition that the international institutional frameworks for sustainable development are poorly developed. Given sustainable development's multidisciplinary and cross-cutting nature, its attainment is conditioned by the ability to form global partnerships tapping into the knowledge and raising commitment of the international development community particularly the WTO-ITC, UNCTAD, UNEP, WEFForum, ILO, UNECE and other UN Agen-

cies and International Organizations – all based in Geneva. In partnership with the World Bank, IMF, OECD and other bi-/multilateral international organizations, Geneva is best-placed for providing a new forum for dialogue on key policy issues with the participation of global decision makers and for monitoring the performance under agreed international agendas. The proposed framework can be used to deliver the analytical underpinnings needed by the global decision makers in order to take informed policy decision on ensuring policy coherence with regard to the optimal levels sustainability impact of globalization. It will also facilitate the harmonious convergence of the relationship between economic development, social progress, and environmental protection within a broader inclusive framework.

**A "Geneva Consensus"** will provide the platform for fostering synergies on key policy issues and pursuing a collaborative framework aimed at mobilizing the World Community's potential to develop improved, proactive, integrated responses to the global economic turmoil. ■

## Education



# ST. GEORGE'S SCHOOL IN SWITZERLAND

*The Art of Learning Since 1927*

Day School, Boarding and Summer Camp

Campuses in Montreux and Verbier

Ch. de St. Georges 19 | CH - 1815 Clarens / Montreux | Tel +41 21 964 34 11 | [www.st-georges.ch](http://www.st-georges.ch)



# FSMD A TOOL FOR A SMOOTH AND SUSTAINABLE EVOLUTION



**The Switzerland-Morocco Foundation for Sustainable Development, FSMD (Fondation Suisse Maroc pour le Développement Durable) which was established in 2004, is a non-profit and non-governmental organization (NGO) with headquarters in Geneva.**

## MOHAMED FANI



The FSMD has strong governance in driving its organization and managing its projects. It has been granted Consultative Special Status with ECOSOC by the United Nations.

This facilitates the FSMD's contribution as a technical expert, adviser and consultant to the work programmes and goals of the United Nations.

The Board of the FSMD is composed of Swiss, Moroccan and French personalities. All are actively engaged in strengthening the relationship between Switzerland and the

North African countries and in supporting sustainable humanitarian projects that are part of the programme of the Foundation.

The Foundation's mission has emerged within the socio-economic context of Morocco and aims to build a solid sustainable development model targeting the whole south Mediterranean countries while progressing towards the Middle-East region. The essence of the model is to boost progress, to create local jobs and build infrastructure, through the promotion of transfer of knowledge, skills and technologies. It also seeks to foster development in educationally-disadvantaged areas by facilitating access to knowledge.

Today, the FSMD is highly acknowledged for its role in enhancing the socio-economic growth especially for Morocco, which has been chosen as the focus country.

Over the last two decades, Morocco has successfully implemented bold and impressive programmes of social and economic growth. Moroccan leaders have continuously instituted solid reforms to liberalize trade relations especially with the European Union and the United States. It has invested heavily in basic infrastructure, stabilized macroeconomic policy, diversified investment opportunities, improved education, and opened the political system. Strong economic progress has been observed, with growth rates averaging around 5 per cent during the last ten years. Despite progress, Morocco's growth remains vulnerable to natural and economic shocks, with social indicators out of tune with the country's income level. Morocco's youth is still heavily touched by unemployment (more than 30 per cent in urban areas) and large segments of the population remain socially and economically marginalized. Furthermore, Morocco's economic sectors are still tied to commodities that are highly dependent on foreign energy (97 per cent of the energy needs are imported) and technologies. Its trade balance is heavily linked to the EU, especially to France.

The FSMD was created as a novel tool for socio-economic growth through know-how and competency transfer, primarily between Switzerland and Morocco. The FSMD model aims at helping to provide Morocco with more freedom in assimilating novel technologies tailored to the Kingdom's specific needs. The NGO is especially focused on boosting Morocco's transition from a fossil resources dependent economy to sustainable green development, this being the only option for the sustainable growth of a

country not blessed with significant fossil resources. The active integration of novel technologies through international partnerships is creating a new value growth dynamism, in which education and training, especially of young people, play a predominant role in securing the talents and workforce necessary to drive emerging business opportunities in the country. The FSMD believes in Switzerland, because of its distinctive culture of innovation and proven tradition of entrepreneurship. It sees Switzerland as a model strategic partner for Morocco, especially in the sector of green economy, identified as the key driver of Morocco's sustainable growth. Switzerland's extensive experience and expertise in this sector represents an interesting model for Morocco in terms of capital market structure, environmental standards, industrialization of R&D results and economic framework conditions. The NGO, through its Swiss and Moroccan members, is today well positioned to empower partnerships between the two countries.

Every two years, the FSMD traditionally organizes an economic symposium in Geneva bringing together leaders, decisions makers and professionals from Morocco, Switzerland and abroad, from which opportunities for partnerships and collaboration are likely to stem.

## Education

**MBA francophones  
en emploi et en cours du jour**

**Management international  
et Communication d'entreprise**

**Management-Marketing  
programme spécial pour sportifs**

**Management de projets  
sociaux et culturels**

**Formations diplômantes**

Janvier - avril  
Août - octobre

**Osez l'action!**

**ESM**  
ÉCOLE DE  
MANAGEMENT ET DE COMMUNICATION  
GENÈVE

**Renseignez-vous: 022 979 33 79  
www.esm.ch**

**On Friday, 2 November 2012**, the city of Geneva will host the **fifth Euro-Mediterranean Economic Symposium** designed and organized by the FSMD. This event will feature the green economy, the social economy and the Socially Responsible Investments. It will be placed under the motto "Delivering on Sustainable Development". Several key issues will be addressed by prominent Moroccan, Swiss and international specialists. All contacts made during the Economic Symposium will be capitalized to enable the foundation to develop projects that answer issues or failures highlighted at the meetings. This Symposium will be open to all Swiss, Moroccan and international leaders and entrepreneurs, interested in the development topics emphasized by the Foundation. This event will enable these leaders to network, to identify and to implement socio-economic partnerships.

The Foundation is very proud of the number of projects successfully implemented

between the two countries, with around ten projects realized in the social development and health sectors. The FSMD is constantly pushing to implement projects that benefit the poor and the underprivileged regions by raising the awareness of socially responsible and green investments among the strategic players. In line with this, the FSMD is adding another building block to the green economy orientation by federating stakeholders from the public and private sectors to jointly create a regional model that can be further leveraged across the country. ■

Fondation Suisse Maroc pour le Développement Durable (FSMD)  
www.fsmd.ch

**GENEVA BUSINESS SCHOOL**  
Real Business. Future Leaders.

**BBA / MBA / CFA / DBA**  
Finance/Management  
Digital Marketing  
Sports Management

Scholarships Available  
Guaranteed Internships  
Unique Mix of Theory & Practice  
International Environment

INTAKES  
SEPTEMBER  
FEBRUARY



E. info@gbs-ge.ch  
W. gbs-ge.ch

INTERNATIONAL ACCREDITATIONS

Av. Blanc 33 | 1202 Geneva | W: gbs-ge.ch | E: info@gbs-ge.ch | T: +41 22 906 94 94



## ZEN ATTITUDE

# HO'OPONOPONO... LA THÉRAPIE DU PARDON



JEAN-LUC LA PLANETA, UNOG

## Faisons une hypothèse

Chaque problème qui surgit dans notre vie est un panneau indicateur. Tel un guide, il s'invite dans notre conscience pour nous permettre de résoudre une problématique personnelle. Je ne parle pas de ce qui se passe aux informations à l'autre bout du monde ou de ce qui nous est arrivé par le passé. Juste la réalité du moment, ce qui arrive aujourd'hui, maintenant. Qui nous fait souffrir, quelles difficultés traversons-nous, quels obstacles nous empêchent d'avancer...

Et si notre tâche consistait simplement à admettre ce qui nous perturbe et à l'accepter. Pas juste ok c'est bon je t'ai vu, mais une acceptation comme leçon d'évolution. Un regard basé sur le fait que si cela apparaîtrait, nous avons à réfléchir sur notre propre fonctionnement pour nous en libérer. Tiens! Je ressens de la colère lorsque je vois cela, je suis ennuyé par telle situation, telle personne me dégoûte... Comme si la répétition des expériences avait une unique finalité: nous enseigner ce que nous n'avons pas encore assimilé.

Au jardin d'enfants dans 80% des cas, les larmes sont un moyen d'attirer l'attention des adultes. L'action juste, pour endiguer les pleurs de l'enfant, c'est le consoler. C'est-à-dire ne pas juger, ne pas conseiller, juste ouvrir les bras, prêter une oreille attentive et donner de l'amour. Vous pouvez être certain, suite à ce traitement, de voir l'enfant repartir plein de force et tout guilleret. De

la même façon pour nos propres émotions et sentiments, accueillons ce qui nous fait souffrir avec un regard d'amour inconditionnel. Reconnaissons cette souffrance, dorlotons là, pardonnons-nous pour ce que nous nous sommes infligés et pardonnons à ceux qui peuvent aussi être reliés de près ou de loin, même, et surtout, les instigateurs. Libérons-nous de ces liens toxiques par un grand «merci» pour la possibilité qu'ils nous offrent de dépasser un stade. Envoyons un sentiment profond de gratitude pour cette leçon et la possibilité par leur présence de se libérer définitivement d'un événement qui pouvait être récurrent dans notre vie.

Cette attitude d'amour, de gratitude et de pardon s'observe dans toutes les influences spirituelles, mais il y en a une en particulier qui l'a formalisée selon un protocole à part entière, c'est le Ho'oponopono. Ce mot d'origine Hawaïenne, d'où est issue cette tradition, signifie «rétablir l'équilibre», «remettre les choses en ordre». Mornah Simeona, une des représentantes les plus connues de cette philosophie ancestrale, a même été invitée dans les années 1980 aux Nations Unies et à l'Organisation Mondiale de la Santé pour y présenter une version modernisée dont voici les grandes lignes.

L'idée est de demander qu'à chaque instant, nos erreurs en pensées, paroles et actions soient nettoyées. Le procédé vise essentiellement la liberté par la complète libération du passé. Chaque instant recèle la graine d'un nouveau départ où notre conscience peut se reconstruire, et changer notre environnement de façon très positive. Si vous assumez votre vie, alors tout ce que vous voyez, entendez, goûtez, touchez ou expérimentez de quelque façon est de votre responsabilité tout simplement parce que c'est dans votre vie.

Lorsque l'élément perturbant apparaît, voici la phrase à prononcer mentalement:

«Je suis désolé. Pardonne-moi. Je t'aime. Je te remercie». Quand vous dites «Je suis désolé» vous reconnaissez ce qui vous dérange comme quelque chose dont vous souhaitez vous libérer, peu importe ce que c'est. En disant «Pardonne-moi», vous pardonnez à vous-même et à tout ce qui est en lien avec l'évènement. L'expression «Je t'aime» transmue l'énergie bloquée (qui est le problème) en énergie circulante. «Merci» ou «Je te remercie» est l'expression de votre gratitude, votre foi dans le fait que tout sera résolu pour le bien de tous. Pas d'objectifs de changer les choses en dehors du flux qui vous traverse et surtout laissez-faire, ne pas chercher à contrôler la situation.

A partir de ce moment ce qui arrive ensuite est déterminé par votre engagement vers la transformation. Vous pouvez être inspiré à faire une certaine action, quelle qu'elle soit. Si vous continuez à douter, persistez dans le processus de nettoyage et, quand tout sera complètement nettoyé, vous obtiendrez un nouvel évènement en guise de réponse. Rappelez-vous que ce que vous avez envie de corriger à l'extérieur doit d'abord l'être en vous-même. Par conséquent tout processus de correction que vous mettez en œuvre à votre niveau impacte l'univers entier d'après ceux qui pratiquent Ho'oponopono. Quoiqu'il en soit, une chose est certaine, lorsque le ballon lâche du lest, il s'élève dans le ciel... ■

## Exercice du mois

### Pour le corps

Brossez-vous les dents les yeux fermés

### Pour l'esprit

Chercher les liens entre vos pensées

### A méditer

«Il reste toujours un peu de parfum à la main qui donne des roses.»

Confucius

# « LÈVE-TOI ET MARCHE »



## JOËLLE STOUDMANN

A ce jour, la marche est devenue pour beaucoup synonyme de perte de temps, en particulier depuis que les transports – voiture, train, bus, avion, etc. – se sont démocratisés et que nos modes de vie ont changé, pour nous offrir toujours davantage de divertissements, de voyages, tout en nous permettant de nous épargner des efforts physiques.

Le cadre sécurisant de notre lieu de travail ainsi que la bulle protectrice de nos voitures nous ont éloignés du monde extérieur et des activités physiques essentielles à notre bien-être. Dans une société où le feuilleton se déguste sur un canapé agrémenté de bonnes nourritures, où notre trône quotidien, à savoir notre chaise de bureau, nous permet de régner sur notre petit monde, le proverbe *mens sana in corpore sano*<sup>1</sup> est parfois malmené mais garde tout son sens.

Si les effets bénéfiques de la marche sur notre forme physique sont incontestables, celle-ci agit également de façon positive sur notre état d'esprit, ouvrant à la spiritualité et à l'inspiration, propos qu'un illustre promeneur solitaire aurait bien volontiers corroboré.

Grâce à la marche, il devient aisé de contrôler sa fréquence cardiaque et de rythmer sa respiration, ce qui permet de tranquilliser ses pensées. Une vingtaine de minutes suffisent déjà à se sentir plus léger et à entrer en contact avec son for intérieur où sommeillent émotions et inspirations créatrices.

Ce mode de déplacement simple peut même avoir des vertus de réminiscence. Ainsi, elle permet à un homme de faire le deuil de son fils: «Mon enfant mort, au départ, était comme un lourd boulet qui m'empêchait d'avancer. Mais en marchant il est devenu une étoile qui guide mes pas et me conduit vers des terres inconnues, il n'est plus derrière moi, il me précède, il m'attend, là, au bout de ma promenade...» (Leloup, 2001).

Toujours dans le domaine spirituel mais également religieux, si les pèlerinages sont pratiqués depuis des millénaires, c'est parce que ces voyages intérieurs rapprochent de Dieu et de la foi: il en va ainsi de Compostelle, de Lourdes, de Jérusalem et de la Mecque, pour ne citer que les plus connus.

Il s'agit également d'un excellent moyen pour se ressourcer mentalement, les druides, les chamans et les moines Tibétains ayant en effet cultivé leur sagesse dans cette relation directe avec la terre.

C'est par ailleurs en déambulant dans la nature ou dans leurs jardins que nombre de philosophes ont trouvé l'inspiration, et ce, de l'Antiquité à ce jour.

Si Thalès de Milet (VI<sup>e</sup> siècle av. J.C.) devint célèbre pour avoir décrypté certaines énigmes célestes, celui qu'Aristote décrit comme étant le premier philosophe est d'autre part connu pour la chute qu'il fit un jour alors qu'il se promenait, déchaînant ainsi les rires d'une servante. Socrate, Platon et Aristote en furent également des adeptes, bien que ces derniers aient préféré un lieu plus sûr pour exercer cette activité alors mal perçue par certains esprits (Lamoure, 2007).

Pour Epicure, partisan d'une sagesse basée à la fois sur les plaisirs naturels et la maîtrise des passions, et dont les théories sont souvent confondues avec l'hédonisme qui lui prône la recherche du plaisir effréné, la marche est essentielle pour dominer ses pensées et accéder au bonheur. Selon la pensée épicurienne, une promenade quotidienne à l'intérieur d'un espace confiné, tel un jardin soigné, permet d'entretenir son bien-être psychique.

Dans des conceptions plus récentes, Montaigne affectionne également ce type de déplacement, tout comme Kant, Kierkegaard et Nietzsche. Pour ce dernier, l'ancrage de la pensée dans le corps est fondamental et la marche, pratiquée en altitude, est hautement bénéfique (Lamoure, 2007).

Si nombre de religions se réfèrent au «Chemin» («-de Croix», «Octuple Noble Chemin»), diverses théories philosophiques empruntent également cette métaphore: dans le Discours de la Méthode (1637), Descartes illustre et qualifie ainsi l'activité de penser («le vrai chemin»), alors que Karl Jaspers s'y réfère comme à une passerelle vers notre liberté intérieure.

Pour finir, les poètes anglais étaient également de grands marcheurs, et il semblerait qu'ils en tirèrent le rythme de leurs vers. Pour les Classiques, la notion de «ped» (syllabe) est pour le moins révélatrice...

Sans prétendre être de grands philosophes ou poètes, nous pouvons tous accéder aux bienfaits de la marche, pour apporter davantage de lumière et de conscience dans nos vies. Il suffit de se lever et de... marcher. ■

<sup>1</sup> «Un esprit sain dans un corps sain»

<sup>2</sup> Le mot «inspiration» vient de «spirare», ou «respirer», qui est aussi à l'origine du terme «spiritus» ou «esprit».



PÉROU 1<sup>er</sup> ÉPISODE

## LE HUASCARAN, TOIT DU PÉROU



**Poumon de notre planète, l'Amazonie se cache sous une épaisse couche de nuages. Au-dessus du Brésil dont nous ne verrons pas grand-chose, notre Boeing 777 d'Air France slalome au milieu des zones de turbulences et nous tardons d'arriver au Pérou, lieu de notre destination.**

**TEXTE ET PHOTOS : CLAUDE MAILLARD**

Lima, aéroport Jorge Châvez: Esperanza, notre guide péruvienne nous attend. En réalité, Esperanza n'est pas guide, mais vraiment Péruvienne! Expatriée dans la région genevoise depuis quelques années, elle retourne souvent rejoindre sa famille à Lima. Et, lorsqu'elle nous a proposé de nous faire découvrir son pays, nous n'avons pas hésité une seconde.

### **Pérou, terre de contrastes**

Reliefs vertigineux, désert inhospitalier et forêt vierge font du Pérou un tableau fascinant où la nature sait se montrer très généreuse, mais aussi très cruelle. Le pays se situe en effet sur la Cadena del Fuego (chaîne de feu), faille qui le parcourt sur toute sa longueur, causant de nombreux séismes.

Véritable épine dorsale du Pérou avec ses sommets enneigés, dont le mont Huascaran est le plus haut avec ses 6768 m, la Cordillère des Andes sépare deux régions opposées à l'extrême. Côté Pacifique, le littoral désertique, long de 2500 km, est jalonné de dunes austères et de falaises hérissées de cactus, et le climat y est très aride. Côté Brésil, là où coule le fleuve Amazone, s'étend la jungle, riche forêt tropicale qui occupe 60% du pays où le climat est chaud et humide.

Souvent ébranlé par des tremblements de terre d'une magnitude très élevée, le Pérou est également touché par des pluies torrentielles qui provoquent inondations et coulées de boue. La cause vient d'El Nino,

courant chaud descendant de l'Equateur qui pousse vers le sud le courant froid de Humboldt, causant la désolation surtout sur la côte nord du pays.

### **Cordillera Blanca**

La première partie de notre périple en terre péruvienne nous conduira dans la région de la Cordillera Blanca, chaîne de montagnes qui totalise le plus grand nombre de sommets à plus de 6000 m après l'Himalaya. Pour rejoindre Huaraz, à 420 km au nord de la capitale, nous empruntons la mythique Panaméricaine, axe routier qui relie l'Alaska au sud de l'Argentine. Après trois heures de route, nous quittons ce long ruban de bitume surchauffé pour une piste sinueuse, longeant un torrent encaissé au fond d'une vallée rocailleuse. La chaleur suffocante laisse bien vite place à une fraîcheur fort appréciée. Il faut dire que Huaraz est perchée à 3090 m et que nous devons passer un col à 4100 m, dans le brouillard, pour y parvenir. Huaraz, située au pied du mont Huascaran, est l'endroit idéal pour les passionnés de montagne. Tout près, les randonneurs ont le choix entre plusieurs circuits pour découvrir différentes facettes de la Cordillère, dont la vertigineuse chaîne de Huayhuash qui compte l'un des deux plus beaux treks au monde (avec celui des Annapurnas). Il n'y a pas si longtemps, l'endroit n'était pas trop recommandable car le Sentier Lumineux, guérilla d'extrême gauche, l'utilisait comme base, tenant à distance Péruviens et touristes.

Depuis le Churup Hotel situé sur les hauteurs de la ville, la vue est panoramique sur les hauts sommets enneigés. L'accueil y est également très agréable, familial, et c'est là que nous posons nos sacs. La nuit est froide et les premiers rayons de soleil qui surgiront au-dessus des cimes seront les bienvenus. Notre premier contact avec la haute montagne se passera au glacier Pastoruri dont le sommet culmine à 5240 m. Une piste défoncée tracée au milieu d'une large vallée va nous y conduire. Quelques fermes isolées sont plantées au milieu de cette steppe.



Encore 18 km à parcourir quand nous franchissons les barrières du parc national Huascaran, l'un des joyaux du Pérou, inscrit au Patrimoine mondial par l'Unesco. Les alpinistes les plus chevronnés sont venus ici gravir les sommets de plus de 6000 m. Plus de six cent soixante glaciers nous entourent. C'est aussi dans cette région qu'on trouve l'une des plus curieuses plantes de la planète, la puya raimondi. Cette longue verge dressée vers le ciel peut atteindre 10 m de hauteur et ne fleurit qu'une seule fois avant de mourir, soit entre 40 et 100 ans. Autant dire que sa floraison constitue un événement!

#### **Yungay et la laguna de Llanganuco**

Dimanche 31 mai 1970, presque toute la population de Yungay est devant son poste de télévision pour suivre un match de football entre le Brésil et le Pérou. Almaquio Wega Lopez n'aimait pas le football et c'est ce qui l'a sauvé. Aujourd'hui, il fait partie de la poignée d'habitants rescapés d'une catastrophe qui fit 25 830 morts. Après quarante ans, Almaquio ne s'est toujours pas remis de ce drame. D'une main tremblante, il nous montre des photos de sa ville avant, avec son église, ses parcs, ses avenues. De cette charmante bourgade, il ne reste rien, si ce n'est que quelques troncs de palmiers qui ombrageaient la plaza de Armas. Déjà meurtrie par une avalanche en 1962, Yungay sera définitivement rayée de la carte huit ans plus tard par un fort tremblement de terre

suivi d'une coulée de neige, de glace, de boue et de roches qui dévala les pentes du Huascaran à près de 500 km/h, ne laissant aucune chance à sa population. En trois minutes, le drame s'était joué

Par une mauvaise route en forte déclivité, cernée de parois vertigineuses, nous accédons à la laguna de Llanganuco composée des lacs Chinancocha et Orconcocha. Profondément nichés entre les monts Huascaran et Huandoy, dont on aperçoit les glaciers, les deux lacs superposés sont de toute beauté avec leur couleur vert émeraude. Sur les rives pousse la quenua, magnifique chêne-liège aux formes tourmentées et aux couleurs miel.

De retour dans la vallée et une nuit passée à Caraz, la piste qui va nous permettre de rejoindre Chimbote et la côte pacifique, à 180 km de là, va nous donner l'occasion de découvrir l'un des plus beaux paysages minéraux qui puisse exister. C'est le canyon del Pato, gorge étroite encadrée de parois rocheuses abruptes, de précipices vertigineux au fond de laquelle dévale le rio Santa, un torrent boueux en furie. Une soixantaine de tunnels sommaires jalonnent le parcours défoncé, poussiéreux et nous ne pouvons guère dépasser les 30 km/h, ce qui permet d'apprécier le décor! A mi-parcours, là où la vallée s'élargit, les hautes falaises laissent place à une chaîne montagneuse aux cou-

leurs inimaginables allant du noir anthracite au jaune paille, en passant par le vert, le rouge et le gris. Un régal pour les yeux. A leurs pieds, seuls poussent des cactus, de toutes tailles et de toutes formes, dans cette caillasse «lunaire».

#### **Cap sur le Pacifique**

Terminée la piste sablonneuse et retour à la Panaméricaine avec ses interminables lignes droites, ses semi-remorques surdimensionnées et ses bus bondés. De part et d'autre, des dunes de sable à perte de vue et quelques cultures de canne à sucre bordées de haies de flamboyants aux couleurs rouge-orangé. Nous traversons le village de Chao. L'océan, couvert de brume se dessine à l'horizon. 60 km plus au nord, Trujillo (3<sup>e</sup> ville du Pérou) sera atteinte au coucher du soleil. On retrouve les embouteillages et la conduite «au klaxon» et on ne peut que regretter le désert et ses grands espaces que nous venons de traverser.

Paradis des surfeurs et des baigneurs venus de Trujillo tout proche, le bourg de Huanchaco a gardé son authenticité. Chaque matin, les pêcheurs à la peau brunie par le soleil continuent d'embarquer à bord de leurs caballitos de totora, esquifs à la proue recourbée construits en roseaux. Dans les environs, les ruines de Chan Chan et les pyramides de Moche méritent que l'on s'y attarde. Formant l'un des complexes archéologiques les plus importants de l'Amérique précolombienne, Chan Chan est l'ancienne capitale du royaume chimu (XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles), civilisation qui succéda aux Mochicas et qui disparut avec l'arrivée des Incas. La Huaca del Sol et la Huaca de la Luna témoignent d'une façon grandiose de la civilisation mochica. D'une hauteur dépassant les 40 m, la Huaca del Sol construite en adobe est la plus grande pyramide connue du Pérou.

Cinq cent septante kilomètres de Panaméricaine nous attendent pour rejoindre Lima, terme de notre première étape en terre péruvienne. De là, direction Cuzco et le Machu Picchu, l'une des sept nouvelles merveilles du monde. ■

*Suite de l'aventure à découvrir dans un prochain numéro d'UNSpecial.*



POURQUOI NE PAS LE FAIRE?

# ROC VIEUX (2247 m)



**Je vous propose des petites balades à des degrés de difficulté différents, pour vous changer les idées, vous oxygéner et vous déstresser. N'oubliez pas: ne rien faire nuit à votre santé. Je vous souhaite des journées de marche et de détente agréables et ensoleillées.**

## TEXTE ET PHOTOS ANDRÉ ROTACH

Prendre l'autoroute Lausanne, sortie Sion est n° 27. Suivre la direction Val d'Hérens, Evolène. A Vex, prendre la direction Arolla. Suivre cette route jusqu'à Les Haudères (1452 m), point de départ où vous trouverez un parking à la sortie du village sur la gauche avant un pont. Traverser le pont et suivre la route direction Arolla pendant cinq minutes. Dans un virage un autre pont et tout de suite sur la gauche un sentier avec un écriteau Roc Vieux. Passage au Mayens de Veisivi (1877 m) en une heure trente (420 m de dénivelé). Continuer en direction de Roc Vieux (2247 m) en cinquante-cinq minutes pour un dénivelé de 370 mètres. Retour par le même chemin en une heure trente soit au total quatre heures environ pour un dénivelé

de presque 800 mètres. Très belle vue depuis le sommet. Pas de restauration possible.

**Pour plus de détails**, voir *le guide des randonnées*, Valais Romand, Edition Rother.

**Indispensable:** une carte officielle de la Fédération suisse de tourisme pédestre (Office fédéral de topographie), 1:25 000 Evolène ou 1:50 000 Arolla

**Ne pas oublier** de vous équiper de bonnes chaussures de marche et de vêtements adaptés à l'altitude et à la saison.

Bon crapahutage.  
ET (S)PORTEZ-VOUS BIEN. ■



WHY NOT DO IT?

# ROC VIEUX (2,247 metres)



**I am proposing a few small hikes of varying degrees of difficulty, to let you see new things, get some fresh air and relax a bit.**

**Don't forget: doing nothing is bad for your health. Here's hoping you have fun hiking in pleasant and sunny weather.**

**ANDRÉ ROTACH**

*(English translation by David Winch)*

Take the autoroute to Lausanne, Sion exit is number 27. Follow on in the direction of Val d'Hérens Evolène. At Vex, head toward Arolla. Follow this road until Les Haudères (1,452 metres), the starting-point where you

will find a parking lot outside the village on the left before the bridge. Cross the bridge and take the road towards Arolla for five minutes. At a turn there is another bridge and immediately on the left a path with a sign Roc Vieux.



You will pass by Mayens Veisivi (1,877 m) in one hour thirty minutes (420 m). Continue towards Roc Vieux (2,247 m) in about fifty-five minutes to an elevation of 370 metres. Return by the same route in one hour thirty minutes for a total about four hours and a change of altitude of almost 800 metres. Beautiful view from the top. No food available.

**For more details**, see Guide des randonnées, Valais Romand, Edition Rother.

**Also:** an official map from the Swiss hiking federation (Fédération Suisse de tourisme pédestre) is indispensable, 1:25000 Evolène or 1:50000 Arolla

**Don't forget** to wear good hiking boots and weather-suitable clothing.

GOOD TREKKING! ■

Appelez le **022 700 98 00** pour toute  
réservation publicitaire dans **UN SPECIAL**

C.E.P. SA  
42, quai Gustave-Ador  
1207 Genève  
Tél.: 022 700 98 00  
Fax: 022 700 90 55  
e-mail: cepbarbara@bluwin.ch



Régie publicitaire exclusive **UN SPECIAL**

Editeur & Régie Publicitaire de Revues  
Institutionnelles et Corporate



# AYURVÉDA



Un médecin, un assistant et un patient – Un traitement traditionnel chez le médecin

**L'ayurvéda, science de la vie, est une sagesse et une médecine traditionnelle originaire de l'Inde. Elle existe depuis cinq mille ans et est pratiquée dans d'autres parties du monde. Son objectif est de prévenir, traiter et guérir des maladies à travers une promotion de la santé tant au niveau physique, que psychique et spirituel.**

## SERGIO DA SILVA, ONUG

Au Sri Lanka, l'ayurvéda est pratiquée depuis plus de deux millénaires et ses praticiens ont mis au point des préparations médicinales pour ses patients. En occident, l'ayurvéda est aujourd'hui considérée comme une forme de médecine alternative.

Les principes fondamentaux de l'ayurvéda se basent sur la relation entre le microcosme du corps humain et le macrocosme de l'univers, le rapport entre ce qui se passe

dans le corps et dans la nature tel que dans la terre, l'eau, l'air, le feu et l'espace et les combinaisons entre les états de matière qui constituent les trois humeurs biologiques, les doshas: Vata (mouvement et motivation), Pitta (thermo-génétique) et Kappa (croissance et développement). Chaque personne a une combinaison unique de ces doshas, en fonction de l'instant de sa naissance, ce qui constitue une caractéristique psycho-physiologique unique, connue sous

le nom de Prakriti. La santé et la longévité de chacun dépendent de l'équilibre entre ces doshas qui sont censés diriger la physiologie humaine.

Les objectifs de l'ayurvéda sont de prévenir les maladies ou le mal être et de les traiter et guérir. Son principe de base est de combattre la source d'un problème avec une force de puissance égale à l'aide de produits préparés en grande partie à base de plantes.



Les bases de la cuisine ayurvédique

Selon le Dr. Danister Perera, la médecine ayurvédique au Sri Lanka utilise, pour ses produits, des matières premières composées à 85 % de plantes herbacées, à 10 % de minéraux et à 5 % de sources animales.

La collecte de certains produits doit se faire en différentes saisons et lieux à cause de leurs différentes propriétés. Selon le produit, la période de la journée et les phases lunaires sont importantes pour assurer des caractéristiques optimales de ce même produit au moment de sa collecte.

La consultation avec un médecin spécialisé est en tout cas primordiale avant le début de tout traitement ayurvédique. Suite à un certain nombre de questions et d'une brève consultation avec le patient, le médecin détermine le type ayurvédique de ce dernier, les produits qu'il doit consommer lors du traitement qu'il va suivre et la nourriture qui lui convient le mieux pour le matin, le midi et le soir.

Un traitement ayurvédique consiste dans le suivi d'un ensemble de principes ou de disciplines tels qu'une médication naturelle, une alimentation saine et équilibrée, des massages appropriés, du yoga et de la méditation.

Selon le chef de cuisine Sri Lankais Anil Wickramasinha, en occident le choix des aliments se fait principalement à cause de leur goût tandis que dans la cuisine ayurvédique la priorité est donnée aux vertus d'un produit et à ce qu'il peut faire pour votre corps.

La plupart des préparations ayurvédiques se font à base de: cannelle, clous de girofle, oignons, feuilles de curry, goraka, ail, chili, cumin, curry en poudre, cardamome, sel et curcuma en poudre.

L'ayurveda défend une vie en harmonie avec la nature et le Sri Lanka a même créé un Ministère de l'ayurveda pour défendre ce principe ancestral et s'assurer aussi que les produits autorisés à être commercialisés obéissent à la réglementation en vigueur. ■

## UN Special

### UN Special

Palais des Nations, bureau C507  
1211 Genève 10 – tél. 022 917 25 01  
unspecial@unog.ch  
www.unspecial.org

### Christian David

Rédacteur en chef/ Editor-in-chief

### Revue des fonctionnaires internationaux de l'OMS et de l'ONUG

Les opinions exprimées dans UNS sont celles des auteurs, et non forcément celles de l'ONU, de l'OMS ou de ses agences spécialisées. La parution de ce magazine dépend uniquement du support financier de la publicité prise en charge par une régie. *The opinions in UNS are those of the authors, not necessarily those of the United Nations, the WHO or its specialized agencies. The publication of this magazine relies solely on the financial support of its advertisers.* **Tirage: 10 500 exemplaires**

**Trésorier/ Treasurer** Laurent Genest  
Trésorier adjoint/ Deputy-Treasurers Dino Kordellos

**Editeur/ Editor**  
APG | SGA Airport, Bercher S.A. Publicité Générale  
route de Pré-Bois 20, Case postale 1895, CH-1215 Genève 15  
T. 022 347 33 88 – F. 022 346 20 47 contact.airport@apgsga.ch

**Publicité/ Advertising**  
C•E•P S.A.  
quai Gustave-Ador 42, 1207 Genève – T. 022 700 98 00  
F. 022 700 90 55 – cepbarbara@bluewin.ch

### Impression/ Printers

Victor Chevalier Imprimerie Genevoise S.A.  
case postale 1352, 1211 Genève 26  
T. 022 307 26 00

### Pré presse/ Layout

Michel Schnegg  
rue du Simplon 5, CH-1207 Genève  
T. 022 344 72 90 – F. 022 340 24 11  
www.michelschnegg.ch



## Perfection Born of Imagination



Clinique  
**GENERALE - BEAULIEU**

www.beaulieu.ch





# Take advantage of our limited-time low rates and save! Start saving with these low rates.

Whether you are relocating, remodeling or purchasing land, UNFCU offers competitively priced loan products that can help you with your needs.



**Signature Loan**  
4.95% introductory APR<sup>1</sup> for six months

**Home Improvement Loan**  
4.25% introductory APR<sup>2</sup> for six months

**International Home Loan\***  
Introductory APR as low as 6.99%<sup>3</sup> for six months



## Apply today while rates are low.

Apply online at [www.unfcu.org](http://www.unfcu.org) or call 1 800 891 2471 (USA), 0 800 901 010 (Vienna), 800 873 904 (Rome) or 0 800 897 860 (Geneva) to speak with a member service representative or apply in person at your local branch or representative office today.

<sup>1</sup> APR = Annual Percentage Rate. After the 6-month introductory period, the rate will vary with the market based on the WSJ Prime Rate (3.25% as of 8/1/12), plus a margin of 4.95%. <sup>2</sup> After the 6-month introductory period, the rate will vary with the market based on the WSJ Prime Rate (3.25% as of 8/1/12), plus a margin of 4.25%. <sup>3</sup> The introductory rate ranges between 6.99% to 9.24%, depending on your creditworthiness and the loan amount. After the 6-month introductory period, the rate will vary with the market based on the WSJ Prime Rate (3.25% as of 8/1/12), plus a margin that ranges from 6% - 8.25%. \* APRs quoted above are for 'A' credit members. Creditworthiness will determine actual APR. Rates quoted above are valid as of 24 September 2012 - 30 November 2012 and subject to change without notice. The maximum aggregate unsecured borrowing limit for a qualified individual member is USD 200,000, including all outstanding loans and available credit limits. Unless otherwise noted, fees may be associated with certain products and services. Certain UNFCU products and services are subject to approval. Federal and state laws may limit the availability of certain products and services in select areas. Granting credit facilities is prohibited in certain jurisdictions if it leads to the consumer becoming over indebted.